

LAND 20-109A (5-73) 7690-21-023-9347

FILE NUMBER - DOSSIER N°  
379/25-1-007

VOL. No. - VOL. No.

SUBJECT - SUJET

SUBJECT - SUJET  
INDIAN EDUCATION  
NATASHQUAN  
DISTRICT DE SEPT-ÎLES

TO-À

FROM - DE

REFERRED TO  
—  
DESTINATAIRE

PURPOSE - OBJET

DATE \_\_\_\_\_

INITIAL  
—  
INITIALES

P.A. DATE  
—  
DATE DE  
RANGE-  
MENT

B.F. DATE  
—  
DATE DE  
RAPPEL

INITIAL  
—  
INITIALES

RECORDS  
INSPECTION  
—  
EXAMEN DU  
SERVICE DES  
ARCHIVES

The image shows the front cover of an old book. The cover is made of a light brown, textured material, possibly paper or cloth, and is divided into a grid of squares by dark lines. A large, diagonal, dark green stamp with the word "DOSTA" is visible across the center. The stamp is slightly faded and has a rough, hand-stamped appearance. The book is placed on a dark, textured surface.

VOL. No. – VOL. N°

FILE NUMBER - DOSSIER N°

LAND 20-109A (5-73) 7690-21-023-9347

379/25-1-007

TO - À

SUBJECT - SUJET **INDIAN EDUCATION**

NATASHQUAN

FROM - DE

DISTRICT DE SEPT-ÎLES



**CLOSED**  
**VOLUME**



**VOLUME**  
**COMPLET**

DATED FROM  
À COMPTER DU

16-6-53

TO  
JUSQU' AU

31-7-80

**AFFIX TO TOP OF FILE — À METTRE SUR LE DOSSIER**

**DO NOT ADD ANY MORE PAPERS — NE PAS AJOUTER DE DOCUMENTS**

**FOR SUBSEQUENT CORRESPONDENCE SEE — POUR CORRESPONDANCE ULTÉRIEURE VOIR**

**FILE NO. — DOSSIER N°**

379 / 25-1-007

**VOLUME**

1



STE-FOY (Québec) G1V 4C7  
le 31 juillet 1980



Conseil de bande de Natashquan  
NATASHQUAN, Cté Duplessis  
(Québec) GOG 2E0

379/25-1-007

A l'attention du gérant de bande

OBJET: Information - Education

Monsieur,

Suite au récent voyage de monsieur J. René Blouin à Natashquan, voici quelques réponses à vos questions.

1) Ecole fédérale

La planification pour la construction de deux (2) classes à Natashquan est pour 1982-83. C'est donc dire que la construction devra être terminée en mars 1983. Ces deux (2) classes serviront pour la 5ième et 6ième année.

2) Transport scolaire

Nous ne pouvons pour le moment justifier l'achat d'un nouvel autobus à Natashquan. Bien que l'autobus actuel ne compte que 66 places, ceci devrait être suffisant pour transporter toute la clientèle. De plus, comme nous prévoyons amener la 5ième et 6ième année sur la réserve bientôt, un autobus suffira pour effectuer le transport. Nous avons suggéré à Alice d'identifier une place pour chaque élève en y inscrivant son nom au haut du banc. Ceci pourrait éviter des problèmes.

.../2



- 2 - 1e 31 juillet 1980

3) Brigadier scolaire

Pour ce qui est d'un brigadier scolaire, il faudrait me faire parvenir une résolution. Je ne peux, cependant, vous garantir l'approbation. Nous vous suggérons d'utiliser Anne Tétaut ou un élève du secondaire ou encore l'agent de liaison pour faire ce travail.

4) Pour ce qui est du transport des 4 et 5 ans et des arrêts fixes pour l'autobus, j'aimerais en discuter avec vous lors de ma prochaine visite à Natashquan en septembre.

5) Ecole provinciale

La participation du Ministère à la construction de l'école de Natashquan a été de \$251,130.18. La construction a été effectuée en 1967.

Espérant le tout à votre satisfaction.

L'Administrateur régional,  
Ecoles fédérales,

*Original signé par  
André Leclerc*

André Leclerc

c.c.: Alice Kaltush - C.B. Natashquan  
c.c.: J. René Blouin - Sept-Iles

AL/lv





Indian and  
Northern Affairs

Affaires indiennes  
et du Nord

701 Laure, Niveau 2  
Sept-Iles, P.Q.  
Le 24 Janvier 1979

Bureau Régional  
Québec

Your file    Votre référence

Our file    Notre référence


379/1-13-323

379/25-1-323 007

Att: Jean Bacque.



Objet: Dotation - Natashquan  
Résolution # 342.

 Suite à la résolution # 342 demandant que le poste de professeur vacant à Natashquan soit comblé, suite à ma lettre du 12 Décembre 1978 appuyant la demande du Conseil de Bande et celle de la principale et après avoir pris connaissance de votre mémo du 22 Décembre 1978 quant à la non possibilité de remplir cette position à cause du nombre d'élèves non suffisant, je tiens compte de votre suggestion d'obtenir l'aide de Soeur Monique Dubuc qui serait engagée comme casuel. Celle ci pourrait débiter le 1er mars jusqu'au 8 juin pour un total de \$3,150.00 en salaire.

Je vous demanderais d'entreprendre les démarches qui s'imposent pour que ce projet puisse être réalisé pour la récupération et l'avancement des élèves retardés de l'école de Natashquan. Il faut en arriver à avoir des élèves en mesure d'avoir terminé la 4e année avec succès afin d'être promus en 5e année à l'école provinciale sans avoir à être classés comme enfance inadaptée dans des classes spéciales comme c'est le cas depuis quelques années.

Superviseur de District,  
Education.

Léon Gagné

/11

26 JAN 1979 \* 109736 000005





Indian and  
Northern Affairs

Affaires indiennes  
et du Nord

701 Laure, Niveau 2  
Sept-Iles, P.Q.  
Le 24 Janvier 1979

BEST AVAILABLE COPY

Bureau Régional  
Québec

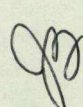
Your file - Votre référence

Our file - Notre référence

379/1-13-323  
379/25-1-323

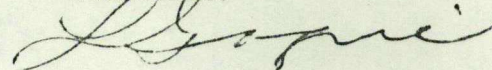
Att: Jean Bacque.

Objet: Dotation - Natashquan  
Résolution # 342.

 Suite à la résolution # 342 demandant que le poste de professeur vacant à Natashquan soit comblé, suite à ma lettre du 12 Décembre 1978 appuyant la demande du Conseil de Bande et celle de la principale et après avoir pris connaissance de votre mémo du 22 Décembre 1978 quant à la non possibilité de remplir cette position à cause du nombre d'élèves non suffisant, je tiens compte de votre suggestion d'obtenir l'aide de Soeur Monique Dubuc qui serait engagée comme casuel. Celle ci pourrait débiter le 1er mars jusqu'au 8 juin pour un total de \$3,150.00 en salaire.

Je vous demanderais d'entreprendre les démarches qui s'imposent pour que ce projet puisse être réalisé pour la récupération et l'avancement des élèves retardés de l'école de Natashquan. Il faut en arriver à avoir des élèves en mesure d'avoir terminé la 4e année avec succès afin d'être promus en 5e année à l'école provinciale sans avoir à être classés comme enfance inadaptée dans des classes spéciales comme c'est le cas depuis quelques années.

Superviseur de District,  
Education.

  
Léon Gagné

/11



BEST AVAILABLE COPY

NOTE AU DOSSIER

CE DOSSIER A ETE INSPECTE ET DEPOUILLE

DE TOUTES DOCUMENTATIONS MAL CLASSE

AINSI QUE DES LETTRES EN PLUSIEURS COPIES

FAIT LE 9/11/78... PAR: François Picard.

000007



Government  
of CanadaGouvernement  
du CanadaACTION  
REQUESTFICHE DE  
SERVICE

TO - À

FILE NO. - DOSSIER N°

DATE

FROM - DE

☐ PLEASE CALL  
PRIÈRE D'APPELER

TEL. NO. - N° DE TEL.

EXT. - POSTE

☐ WANTS TO SEE YOU  
DÉSIRE VOUS VOIR

DATE

TIME - HEURE

☐ WILL CALL AGAIN  
DOIT RAPPELERCALL RECEIVED BY  
MESSAGE REÇU PAR☐ ACTION  
DONNER SUITE☐ APPROVAL  
APPROBATION☐ NOTE & RETURN  
NOTER ET RETOURNER☐ COMMENTS  
COMMENTAIRES☐ DRAFT REPLY  
PROJET DE RÉPONSE☐ NOTE & FORWARD  
NOTER ET FAIRE SUIVRE☐ MAKE  
FAIRE ----- COPIES☐ SIGNATURE☐ NOTE & FILE  
NOTER ET CLASSER

Tel que demandé.

20/11/75



ECOLE INDIENNE NATASHQUAN

RECU  
AFFAIRES INDIENNES  
& DU NORD

CALENDRIER POUR 75-76.

Nov 26 8 27 AM '75

Septembre

L	M	M	J	V
①	②	③	④	⑤
8	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	26
29	30			
Total: 17				

Octobre

L	M	M	J	V
		1	2	③
6	7	8	9	10
⑬	14	15	16	17
20	21	22	23	24
27	28	29	30	③①
Total: 20.5				

AFFAIRES INDIENNES  
& ESQUIMAUTES

Novembre

L	M	M	J	V
3	4	5	6	7
10	11	⑫	⑬	14
17	18	19	20	21
24	25	26	27	28
Total: 19				

Décembre

L	M	M	J	V
1	2	3	4	5
8	9	10	11	12
15	16	17	⑮	19
⑳	㉑	㉒	㉓	㉔
㉖	㉗	㉘		
Total: 14.5				

Janvier

L	M	M	J	V
			①	②
⑤	6	7	8	9
12	13	14	15	16
19	20	21	22	23
26	27	28	29	③①
Total: 18				

Février

L	M	M	J	V
②	3	4	5	6
9	10	11	12	13
16	17	18	19	⑳
23	24	25	26	27
Total: 19				

Mars

L	M	M	J	V
1	2	3	4	⑤
8	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	②⑥
29	30	31		
Total: 21				

Avril

L	M	M	J	V
			1	2
5	6	7	8	9
12	13	14	⑮	⑯
⑰	⑱	㉑	22	23
26	27	28	29	30
Total: 18				

Mai

L	M	M	J	V
3	4	5	6	7
10	11	12	13	14
17	18	19	20	②①
24	25	26	27	28
31				
Total: 20				





# Juin

L	M	M	J	V
	1	2	3	<u>4</u>
7	8	9	10	<u>11</u>
14	15	16	<u>17</u>	<u>18</u>
21	22	23	<u>24</u>	<u>25</u>
<u>28</u>	<u>29</u>	<u>30</u>		

Total: 13

## Légende

- △ Journées pédagogiques
- Congés statutaires
- Congés fixes
- { Début d'une étape
- } Fin d'une étape

Nombre de journées de classe 180

Nombre de journées pédagogiques 20

Première étape : 44.5 jrs

Deuxième étape: 44.5 jrs

Troisième étape: 50 jrs

Quatrième étape: 41 jrs.



TO - À

FILE NO. - DOSSIER N°

*R. Carrière*

DATE

*2/10/75*

FROM - DE

*A. Leclerc*☐ PLEASE CALL  
PRIÈRE D'APPELER

TEL NO. - N° DE TEL.

EXT. - POSTE

☐ WANTS TO SEE YOU  
DÉSIRE VOUS VOIR

DATE

TIME - HEURE

☐ WILL CALL AGAIN  
DOIT RAPPELER*Blanc*CALL RECEIVED BY  
MESSAGE REÇU PAR☐ ACTION  
DONNER SUITE☐ APPROVAL  
APPROBATION☐ NOTE & RETURN  
NOTER ET RETOURNER☐ COMMENTS  
COMMENTAIRES☐ DRAFT REPLY  
PROJET DE RÉPONSE☐ NOTE & FORWARD  
NOTER ET FAIRE SUIVRE☐ MAKE  
FAIRE \_\_\_\_\_ COPIES☐ SIGNATURE☐ NOTE & FILE  
NOTER ET CLASSER*Tel que promis**Calderon  
75-76*



# CALENDRIER SCOLAIRE 1975-1976

## SEPTEMBRE 75

L	M	M	J	V
1	2	3	4	5
6	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	26
29	30			

Jours prescrits: 21  
Jours ouvrables: 17

## OCTOBRE 75

L	M	M	J	V
		1	2	3
6	7	8	9	10
13	14	15	16	17
20	21	22	23	24
27	28	29	30	31

Jours prescrits: 22  
Jours ouvrables: 22

## NOVEMBRE 75

L	M	M	J	V
3	4	5	6	7
10	11	12	13	14
17	18	19	20	21
24	25	26	27	28

Jours prescrits: 20  
Jours ouvrables: 18

## DECEMBRE 75

L	M	M	J	V
1	2	3	4	5
8	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	26
29	30	31		

Jours prescrits: 15  
Jours ouvrables: 15

## JANVIER 76

L	M	M	J	V
			1	2
5	6	7	8	9
12	13	14	15	16
19	20	21	22	23
26	27	28	29	30

Jours prescrits: 20  
Jours ouvrables: 17

## FEVRIER 76

L	M	M	J	V
2	3	4	5	6
9	10	11	12	13
16	17	18	19	20
23	24	25	26	27

Jours prescrits: 19  
Jours ouvrables: 19

## MARS 76

L	M	M	J	V
1	2	3	4	5
8	9	10	11	12
15	16	17	18	19
22	23	24	25	26
29	30	31		

Jours prescrits: 22  
Jours ouvrables: 22

## AVRIL 76

L	M	M	J	V
			1	2
5	6	7	8	9
12	13	14	15	16
19	20	21	22	23
26	27	28	29	30

Jours prescrits: 19  
Jours ouvrables: 16

## MAI 76

L	M	M	J	V
3	4	5	6	7
10	11	12	13	14
17	18	19	20	21
24	25	26	27	28
31				

Jours prescrits: 20  
Jours ouvrables: 20

## JUIN 76

L	M	M	J	V
	1	2	3	4
7	8	9	10	11
14	15	16	17	18
21	22	23	24	25
28	29	30		

Jours prescrits: 22  
Jours ouvrables: 18



JOURNEE D'EVALUATION ET PLANIFICATION  
RENCONTRES DE PARENTS



CONGE STATUTAIRE



CONGE FIXE PAR LES AUTORITES

1er étape: 8 sept. au 7 nov.: 44 jours  
2e étape: 12 nov. au 28 jan.: 45 jours  
3e étape: 2 fév. au 6 avril: 45 jours  
4e étape: 12 avril au 23 juin: 50 jours  
184 jours



ECOLE DE BETSIAMITES

CALENDRIER SCOLAIRE 1975-76

Jours par étape	Nombre de jours de classe	Congés statutaires	Congés fixés par les autorités	Jours de planification et d'évaluation	
				Nombres de jours	Dates
44	Sept: 17 Oct.: 22 Nov.: 5	1er sept.	13 octobre	4	2,3,4,5 septembre
45	Nov.: 13 Déc.: 15 Jan.: 17	24,25,26 31 déc. 1,2 janvier	22, 23 29, 30 déc.	3	10,11 nov. 5 janvier
45	Fév.: 19 Mars: 22 Avril: 4		27 février 19 mars	2	29,30 jan.
50	Avril: 12 Mai : 20 Juin : 18	16,19 avril 24 juin	15 avril 17 mai	7	7,8,9 avril 25,28,29,30 juin
184	184	10	9	16	16

Les 4 journées flottantes pourront être utilisées pour des rencontres avec les parents et la remise des bulletins.



PROJET DE CALENDRIER SCOLAIRE POUR 1975 - 1976

ECOLE INDIENNE DE MALIOTENAM.

AOUT					SEPTEMBRE					OCTOBRE					NOVEMBRE					DECEMBRE					JANVIER						
L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V		
				1	1	△	△	△	△				1	2	3	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5				①	②	
4	5	6	7	8	[8	9	10	11	12	6	7	8	9	10	10	11]	△	△	△		8	9	10	11	12	△	5	6	7	8	9
11	12	13	14	15	15	16	17	18	19	[13	14	15	16	17	[17	18	19	20	21		15	16	17	18	19	12	13	14	15	16	
18	19	20	21	22	22	23	24	25	26	20	21	22	23	24	24	25	26	27	28		22	[23	△	△	△	19	20	21	22	23	
25	26	△	△	△	29	30				27	28	29	30	31						29	[30	③			26	27	28]	△	△		
					TOTAL: 17journs					TOTAL: 22 jours					TOTAL : 17 jours					TOTAL:15 jours					TOTAL: 17 jours						
1ère étape :46 jours 2ème étape :42 jours 3ème étape :51 jours 4ème étape :41 jours					FÉVRIER					MARS					AVRIL					MAI					JUIN						
					L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V	L	M	M	J	V		
					[2	3	4	5	6	1	2	3	4	5				1	2	3	4	5	6	7		1	2	3	4		
					9	10	11	12	13	8	9	10	11	12	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14		7	8	9	10	11	
					16	17	18	△	[20	15	16	17	18	19	12	13	14]	[15	△	17	18	19	△	△	14	15	16	17	18		
23	24	25	26	27	22	23	24	25	26	△	[20	△	△	△	24	25	26	27	28		21	22	23]	△	△						
					29	30	31			[26	27	28	29	30	31						28	29	30								
					TOTAL: 18 jours					TOTAL: 23 jours					TOTAL: 15 jours					TOTAL: 19 jours					TOTAL:17 jours						

NOMBRE DE JOURS DE CLASSE: 180  
NOMBRE DE JOURS PEDAGOGIQUES:20

LEGENDE: △ Journées pédagogiques  
○ Congés statutaires  
□ Congés fixes  
△ Demi-journée pédagogique

[ Début d'une étape  
] Fin d'une étape



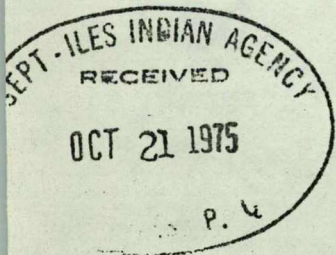
## Calendrier Scolaire 1975-76

### Ecole Indienne de Natashquan

Septembre: 18 jours.	2, 3, 4, 5,	Journées pédagogiques.
Octobre: 22 jours.	3,	Journée pédagogique.
Novembre: 18 jours.	12, 13,	Journées pédagogiques. Le 12, rencontre avec les parents.
Décembre: 14 jours.	18,	Journée pédagogique.
Janvier: 16 jours.	5,	Journée pédagogique.
Février: 19 jours.	27,	Journée pédagogique.
Mars: 21 jours.	25, 26,	Journées pédagogiques.
Avril: 16 jours.	21, 22,	Journées pédagogiques.
Mai: 19 jours.	20, 21,	Journées pédagogiques. Le 20, rencontre avec les parents.
Juin: 17 jours.	3, 4, 17, 18,	Journées pédagogiques.

Nombre de journées de classes: 180

Nombre de journées pédagogiques: 20







Indian and Northern Affairs Affaires indiennes et du Nord

**TEMPORARY FILE SLIP**  
**FICHE TRANSFÉRAIRE DE DOSSIER**

**NOTE:** This slip is to be used for passing correspondence when the main file is charged out or is not required, and must not be removed but will be attached to the main file as soon as possible.

**REMARQUE:** La présente fiche sert à transmettre la correspondance lorsque le dossier principal est sorti ou n'est pas demandé; ne pas l'enlever, mais la fixer au dossier principal dès que possible.

Branch — Direction

File No. — Dossier N°

Subject — Sujet

379/40-2

Main file is charged to — Dossier principal inscrit au nom de

RN

REFERENCE — RENVOI

ACTION TAKEN — MESURES PRISES

REFERRED TO DESTINATAIRE	BY PAR	REMARKS REMARQUES	DATE	P.A. DATE — DATE DE RANGE- MENT	B.F. DATE — DATE DE RAPPEL	BY PAR	FOR C.R. USE ONLY AU SEUL USAGE DES ARCHIVES
CPA	pre	Lettre 059/4	28/5/75	28/5/75		DL	
J. Bernay	DL		28/5/75	28.5.75		SL	
R. Nadan	Rm.			29/5/75		Rm	pre.

**NOTE:** If action cannot be taken without the file, please make statement to that effect and return paper to Central Registry.

**REMARQUE:** Si l'on ne peut procéder sans le dossier, prière de la déclarer et de renvoyer la correspondance aux archives.

000016



Natashquan, le 22 mai 1975.

Ministère des Affaires Indiennes,  
690 laure, Suite 70,  
Sept-Iles.

379/40-2  
379/25-1-007

Monsieur,

*SP*  
A date, deux exercices préventifs en cas d'incendie ont été faits depuis l'installation du système de sécurité.

Avec l'aide de M. Edmond Malec qui agissait comme contrôleur; l'école fut évacuée en 26 secondes. Avant cet exercice général, chaque professeur avait pratiqué son groupe d'élèves.

Nous effectuerons d'autres exercices à période régulière,

Bien à vous.

*Edmond Malec*

*PA. pm*

Comité de prévention des Incendies,  
Ecole Indienne Natashquan,  
a/s M. Edmond Malec.

Copie: M. Claude Paradis.  
M. Léon Gagné.

05914 MAY 28 75



QPA *CR*  
Natashquan, le 22 mai 1975.

Ministère des Affaires Indiennes,  
690 laure, Suite 70,  
Sept-Iles.

379/40-2  
RA 379/25-1-007

Monsieur,

A date, deux exercices préventifs en cas d'incendie ont été faits depuis l'installation du système de sécurité.

Avec l'aide de M. Edmond Malec qui agissait comme contrôleur; l'école fut évacuée en 26 secondes. Avant cet exercice général, chaque professeur avait pratiqué son groupe d'élèves.

Nous effectuerons d'autres exercices à période régulière,

Bien à vous.

*Edmond Malec*

Comité de prévention des Incendies,  
Ecole Indienne Natashquan,  
a/s M. Edmond Malec.

Copie: M. Claude Paradis.  
M. Léon Gagné.

05914 MAY 28 75



Department of  
Indian Affairs and  
Northern Development



Ministère des  
Affaires indiennes et  
du Nord canadien

Sept-Iles, le 18 août 1972.

M. Maurice St-Amant,  
Directeur régional adjoint  
intérimaire, Education.  
Bureau Régional,  
Québec.

our file/notre dossier 379/25-1-323  
your file/votre dossier 379/25-1-007 (MSTA).

Education- Natashquan.

Je réponds à vos deux mémos, celui du 19 juillet et le rappel du 4 août concernant le sujet ci-haut mentionné.

J'ai pris connaissance du rapport de monsieur Saindon seulement à mon retour de Frédéricton et de Bersimis le 31 juillet alors que j'ai pris connaissance de votre mémo du 19 juillet 1972.

Je réponds donc aux deux items mentionnés dans votre mémo. Concernant le 1er item, la Régionale du Golfe maintient toujours ses positions et les classes de 1ière et 2ième secondaire se feront comme par le passé à Hâvre St-Pierre. Si ces classes devaient se faire à Natashquan tel que le dit monsieur Saindon dans son rapport, ces dépenses seraient considérées comme inadmissibles de la part de la Régionale et payées par Sept-Iles et Port-Cartier ce que la Régionale ne peut accepter. Ces derniers renseignements nous ont été communiqués par monsieur Lavertu, directeur général de la Régionale du Golfe, la semaine passée.

Concernant l'item numéro 4 du rapport de monsieur Saindon, les raisons mentionnées dans son mémo subsistent toujours à savoir de trouver quelqu'un possédant les aptitudes et le degré scolaire suffisant (12ième année) pour que cet individu puisse agir comme surveillant de résidence ayant affaire avec les Indiens et les non-Indiens.

Dans le moment nous ne voyons pas d'Indien possédant ces qualités et le degré d'instruction pouvant remplir cet emploi d'une manière à aider comme il le convient les Indiens de la basse côte nord, j'entends un Indien provenant d'une ou de l'autre réserve de la basse côte nord. Aussitôt qu'un individu Indien pourra offrir ces conditions, il est entendu que nous ferons les démarches qui s'imposent pour que le désir des Indiens soit réalisé. Je ne crois pas qu'il faille faire abandonner un élève au niveau du C.E.G.E.P. ou au niveau secondaire avancé pour suffire à la demande. Il vaut mieux attendre et choisir quelqu'un de bien pour éviter les inconvénients qui pourraient faire en sorte que la situation serait pire.

M. Parbani  
Prendre note de ce point pour agenda  
prochaine réunion avec le Ministère de  
l'Education. J.A. 24/8/72

17663 AUG 21 1972

...2/

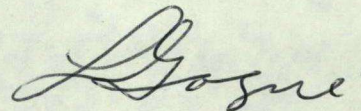


2...

Actuellement d'après les rapports, les élèves Indiens à Hâvre St-Pierre sont heureux et bien traités. Ils seront au cours de la prochaine année scolaire 75 sur un nombre total de 250 environ. Donc ils se sentent plus à l'aise et plus chez-eux dans ce pensionnat qui peut être considéré comme un pensionnat indien. La présence d'un Indien comme surveillant se serait imposée plus au début du projet soit il y a 3 ans de cela. Actuellement le mouvement est lancé et ça va bien.

Comme je vous le disais plus haut, nous attendons l'occasion de trouver quelqu'un de qualifié dans les loisirs par exemple ce qui serait préférable pour faire en sorte que la présence d'un Indien puisse avoir lieu au Pensionnat du Hâvre St-Pierre.

Vos commentaires et recommandations concernant ce sujet peuvent être repris et discutés à volonté selon votre désir. Je tiens à souligner que le projet n'est pas abandonné, il n'est que remis pour être réalisé de la meilleure façon plus tard.



L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

17663 AUG 21 1972

000020



QUEBEC 4, le 4 août 1972

Surintendant,  
Sept-Iles.

Attention: M. L. Gagné

379/25-1-007 (MSTA)

Education - Natashquan

Auriez-vous l'obligeance de donner suite à notre lettre du 19 juillet dernier concernant le sujet ci-haut mentionné.

Le Directeur régional adjoint  
intérimaire - Education,

ORIGINAL SIGNÉ PAR

M. ST-AMANT

M. St-Amant.

gd

*BF 18/8/72  
MSTA*

*M. St-Amant.*

*Ai appelé J. Bouché - Action suspendue d'ici au 25/8/72  
Pla. 21/8/72*

*BF 30/8/72  
CTP Annulé  
Pla. 1/9/72*



QUEBEC 4, le 19 juillet 1972

Surintendant,  
District de Sept-Iles.

379/25-1-007 (MSTA)

Attention: M. L. Gagné

Education - Natashquan

Nous référons au mémoire de M. P.E. Saindon en date du 27 juin dernier sur le sujet ci-haut mentionné. Nous nous demandons si vous avez pris connaissance de cette lettre. Nous aimerions avoir quelques éclaircissements regardant les item 1 et 4.

Le Directeur régional adjoint  
intérimaire - Education

\* COPIA SGNÉ PAR

M. ST-AMANT

M. St-Amant

MSTA:Gd

RF 3/8/72  
MSTA



Department of  
Indian Affairs and  
Northern Development



Ministère des  
Affaires indiennes et  
du Nord canadien

MSA  
MSA  
Directeur régional adjoint, Education.  
Bureau Régional,  
Québec.

Sept-Iles, le 27 juin 1972.

our file/notre dossier 379/25-1-007  
your file/votre dossier

Education- Natashquan.

En l'absence du Directeur des Etudes, on me demande de répondre à votre rappel du 20 juin 1972 lequel réfère à la lettre du directeur régional de l'éducation datée du 25 mai 1972. Voici la situation point par point dans le même ordre.

- 1) La Régionale du Golfe est toujours disposée à accorder des classes de Sec.I & II à Natashquan à la condition que le Ministère de l'Education octroie les fonds suffisants de façon à ne pas créer de dépenses inadmissibles à la Régionale. Ces inadmissibles devraient être défrayés par Sept-Iles et Port-Cartier, ce que la Régionale ne veut pas. Rien d'officiel encore, mais les pourparlers se poursuivent.

A défaut d'entente finale ces étudiants ont été inscrits à Hâvre St-Pierre.

- 2) Au moment où le chef Abraham Lalo vous a formulé une demande pour quelques voyages annuels pour visiter les étudiants de Hâvre St-Pierre, il avait déjà été autorisé à s'y rendre. A la fin de l'année académique vu qu'il y avait trois étudiantes de Natashquan qui graduaient, il a été autorisé suite à sa demande de s'y rendre à nouveau.
- 3) Au sujet d'un cours de langue française pour les adultes, les démarches sont entamées avec l'éducation permanente pour que ce cours se donne à l'intérieur des cours de pré-emploi. Le C.M.C. local et nous-mêmes désirons ce cours depuis longtemps.

Pour ce qui est d'un cours de langue indienne, réponse a été faite depuis longtemps que ce cours serait mis à exécution quand le Ministère aura un programme structuré et uniforme à ce sujet. Les fonds voulus pour son exécution devront nous être fournis. Il a été recommandé à ce conseil de poursuivre localement les consultations et de nous envoyer une résolution demandant ce cours. La résolution est à venir.

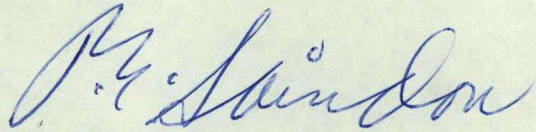
- 4) La demande pour un animateur Indien à l'école secondaire de Hâvre St-Pierre a été faite à la Régionale il y a plus d'un an. La Régionale a répondu que:  
a) pour oeuvrer à l'intérieur d'une école cette personne devrait être employée par la Régionale; b) cette personne devrait être aussi surveillante de résidence;

13907 JUN 29 1972



2...

(c) ces positions de surveillants, avec un pré-requis de 12ième année, sont octroyés par concours; (d) qu'il n'y avait pas dans la région, à ce moment-là, de personne ayant atteint ce niveau de scolarité; (e) qu'ils doutaient fort qu'un Indien ou une Indienne aient assez d'autorité pour imposer la discipline aux non-Indiens. La demande est facile à formuler, mais plus difficile à réaliser.



P.E. Saindon,  
Conseiller en éducation.

13907 JUN 29 1972

000024



QUEBEC 4, 1e 20 juin 1972

Surintendant de district,  
Sept-Iles.

379/25-1-007 (GD)

Attention: M. Léon Gagné

Education - Natashquan

Auriez-vous l'obligeance de donner suite à notre lettre du 25 mai 1972  
concernant le sujet ci-haut mentionné?

Le Directeur régional adjoint  
intérimaire, Education.

ORIGINAL SIGNÉ PAR

M. ST-AMANT

M. St-Amant

gd

BF  
11/7/72  
MSA



QUEBEC 4, le 25 mai 1972

CP 18.  
MSTA M. Sid.  
Surintendant de district,  
Sept-Iles.

379/25-1-007 (AG)

Attention: M. Léon Gagné

Education - Natashquan

Celle-ci fait suite à une entrevue que j'ai eue en date du 23 mai 1972 avec le Chef de Natashquan, M. Abraham Lalo Malec, quelque 4 autres représentants indiens de Natashquan et le Père Fortin. Les points suivants ont été soulevés et je les sou mets pour étude et action nécessaire:

- (1) L'inscription des enfants de niveau secondaire 1 et 2 à Natashquan en septembre 1972.

Nous leur avons indiqué que des pourparlers étaient en cours entre le Ministère de l'Education, la Commission scolaire et notre Ministère, afin de rendre possible l'inscription des étudiants du niveau précité.

Nous vous informerons dans un avenir assez rapproché de la marche à suivre à ce sujet.

- (2) Le Chef nous a indiqué qu'il désirait se rendre à Hâvre St-Pierre, de temps à autre, pour tâcher d'aider à solutionner certains problèmes rencontrés par les étudiants indiens. Nous lui avons répondu que la chose était possible lorsque la situation l'exige, et après consultation avec vous à ce sujet; ceci veut dire 2 ou 3 fois par année.
- (3) Le Chef a suggéré l'organisation de cours de langue indienne dans les écoles ainsi qu'un cours de langue française pour les adultes. Encore une fois, nous pensons que ceci est possible et que ces désirs doivent être exprimés par Résolution de bande après en avoir discuté avec les professeurs de l'école indienne et la communauté elle-même.
- (4) Si le nombre d'étudiants fréquentant les écoles de Hâvre St-Pierre en septembre 1972 peut le justifier, le Conseil de bande demande

BF 50/1/72  
AG

.../2



- 2 -

d'étudier la possibilité de nommer un animateur indien à Hâvre St-Pierre même, qui serait engagé, soit par la Commission Scolaire, par le Conseil de bande ou par nous-mêmes, pour travailler à temps plein ou à temps partiel.

Je vous prierais de rencontrer le Chef et le Conseil de bande afin d'avoir plus d'explications concernant ces demandes et étudier avec eux les possibilités que nous avons pour satisfaire aux besoins qu'ils expriment.

J'aimerais aussi que vous me teniez au courant des actions qui seront prises relativement aux points soulevés plus haut.

Le Directeur régional adjoint,  
Education.

ORIGINAL SIGNED BY  
A. Gill

A. Gill

c.c. Conseil de Bande,  
Natashquan.

Att'n: M. Abraham Lalo Malec, Chef.

AG:gd





DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT  
MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN

TEMPORARY FILE SLIP

FICHE TEMPORAIRE DE DOSSIER

Document disclosed under the Access to Information Act  
Document divulgué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information

NOTE: This slip is to be used for passing correspondence when the main file is charged out or is not required, and must not be removed but will be attached to the main file as soon as possible.

REMARQUE: La présente fiche sert à transmettre la correspondance lorsque le dossier principal est sorti ou n'est pas demandé; ne pas l'enlever, mais la fixer au dossier principal dès que possible.

Branch — Direction

Subject — Sujet

File No. — Dossier N°

379/25-1-007

Main file is charged to — Dossier principal inscrit au nom de

CPA

REFERENCE — RENVOI

ACTION TAKEN — MESURES PRISES

REFERRED TO DESTINATAIRE	BY PAR	REMARKS REMARQUES	DATE	P.A. DATE — DATE DE RANGE- MENT	B.F. DATE — DATE DE RAPPEL	BY PAR	FOR C.R. USE ONLY AU SEUL USAGE DES ARCHIVES
CPA	HL	07834	20-4-72	21/4/72		Pla.	

NOTE: If action cannot be taken without the file, please make statement to that effect and return paper to Central Registry.  
REMARQUE: Si l'on ne peut procéder sans le dossier, prière de la déclarer et de renvoyer la correspondance aux archives.



Department of  
Indian Affairs and  
Northern Development



Ministère des  
Affaires indiennes et  
du Nord canadien

*cfa. 12a.*  
M. Aurélien Gill,  
Directeur Régional Adjoint de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

Sept-Iles, le 18 avril 1972.

our file/notre dossier 379/25-1-323  
your file/votre dossier 379/25-1-007 (AG).

Ecole Secondaire- Natashquan.

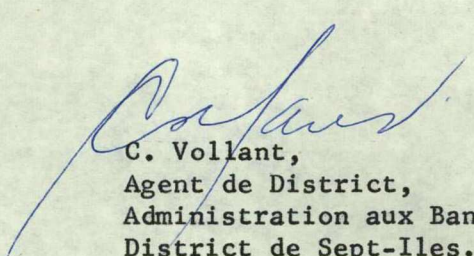
La présente fait suite à la mienne du 3 mars 1972 sur le sujet précité.

Au cours des derniers jours, j'ai eu l'occasion de me rendre à Natashquan et j'ai abordé les membres de la bande pour tenter de connaître réellement leur opinion sur la mise en marche de cours au niveau secondaire et ce, à Natashquan.

Après m'être entretenu avec certains parents, j'ai réuni les membres du comité scolaire de la réserve pour savoir jusqu'à quel point le désir exprimé par les personnes interrogées pouvait rencontrer l'assentiment général.

{ A la suite de cette enquête, je dois conclure que la population indienne de Natashquan désire et veut l'établissement d'un cours secondaire à Natashquan.

Espérant le tout à votre satisfaction.

  
C. Vollant,  
Agent de District,  
Administration aux Bandes,  
District de Sept-Iles.

*1 Photocopies - Comité Laval/Éduc - 257 4/72 - qd*

07834 APR 2072



Department of  
Indian Affairs and  
Northern Development



Ministère des  
Affaires indiennes et  
du Nord canadien

A. G. [Signature]

Sept-Îles, le 3 mars 1972

M. Aurélien Gill,  
Directeur régional adjoint,  
Education.

our file/notre dossier 379/6-1-007 (CV)  
your file/votre dossier 25-1-007

Visite - Natashquan

Informations  
transmises à M. [Signature]  
8/3/72  
C. H.

Lors d'un voyage effectué à Natashquan, j'ai rencontré certains membres de la Bande qui m'ont demandé si notre Ministère ne pourrait pas intervenir auprès du Ministère de l'Éducation pour qu'on établisse une école secondaire à Natashquan.

Afin de m'assurer que cette demande venait réellement des Indiens eux-mêmes, j'ai mené, au hasard des rencontres avec des individus indiens, une petite enquête.

Les résultats de cette enquête démontrent que cette demande d'école secondaire à Natashquan rencontre l'assentiment général de la population indienne.

Je sou mets donc à votre attention cette requête des Indiens.

[Signature]  
Camille Vollant.

04204 MAR 672

000030



Department of  
Indian Affairs and  
Northern Development



Ministère des  
Affaires indiennes et  
du Nord canadien

A 6  
M. Aurélien Gill,  
Directeur Régional Adjoint de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

Sept-Iles, le 28 janvier 1972.

our file/notre dossier 379/25-1-323  
your file/votre dossier 379/25-1-007 (AG)

MSA  
Facilités scolaires- Natashquan.

Je réponds à votre mémo daté du 21 janvier 1972 adressé au Surintendant de Sept-Iles.

Il était entendu que concernant le sondage qui devait être fait à Natashquan pour connaître l'idée des Indiens concernant leurs enfants qui fréquentent l'école de Hâvre St-Pierre au niveau de 8ième et 9ième années devait être fait par monsieur Camil Vollant.

Monsieur Vollant n'a pas pu aller à Natashquan dû au fait qu'il a été pris par un travail soit à Bersimis ou ailleurs. De plus, il a dû prendre ses vacances aux fêtes et maintenant il suit un cours d'anglais à Québec.

Toutefois vis-à-vis ce contretemps, j'ai jugé bon de questionner discrètement Sr. Louisa Jourdain sur ce sujet car elle s'y trouvait en septembre et octobre. Elle m'a bien dit que ayant visité les familles, le sujet en question est revenu souvent sur le tapis et que d'après les conversations qu'elle a eues avec les familles indiennes, ils seraient en faveur que la 8ième et 9ième années puissent se faire à l'école du village de Natashquan comme par le passé.

Aussitôt que monsieur Vollant reviendra de ses cours, je lui ferai part de votre désir et je lui demanderai de bien vouloir faire un sondage additionnel et définitif.


Pour répondre à votre 2ième paragraphe, j'ai téléphoné à monsieur Lavertu, directeur général de la Commission Scolaire Régionale du Golfe pour lui demander si réellement il attendait la réponse des Affaires Indiennes concernant les désirs des Indiens de Natashquan au sujet de l'école qu'ils voudraient que leurs enfants fréquentent soit Hâvre St-Pierre ou Natashquan. Ce dernier m'a répondu qu'il n'était pas question du tout d'attendre une réponse semblable actuellement car il est convaincu que si un jour ou l'autre la Commission Scolaire Régionale du Golfe décidait que la 8ième et



2.

la 9ième années se fassent à Natashquan, la population indienne et les Affaires Indiennes seraient d'accord.

Pour le moment, ce sont les seuls renseignements que je puis vous donner concernant la situation actuelle à Natashquan en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants au premier cycle du cours secondaire.

  
L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

C.C. M. Savard, Sept-Iles.

01716 JAN 31 72

000032



QUEBEC, le 21 janvier 1972

*Confidentiel*

Surintendant,  
Sept-Îles.

379/25-1-007 (AG)

Facilités scolaires - Natashquan

Si vous vous souvenez, je vous ai parlé de la possibilité que le Ministère de l'Education approuve un projet de construction d'école pour la municipalité scolaire de Natashquan.

Il semble que la Commission Scolaire Régionale du Golfe serait consentante à construire des salles de classe pour les étudiants du premier cycle du secondaire, i.e. niveaux 7e, 8e et 9e années, à la condition que la population indienne de Natashquan désire envoyer leurs enfants à cette école au lieu de Havre St-Pierre.

Il y a eu certains articles sur les journaux qui avaient comme titre "Déportation des Indiens" et il semble qu'en plus de ces articles, il y a eu certaines représentations de faites auprès de la Commission Scolaire et du Ministère de l'Education pour que cette construction se réalise à Natashquan.

Relativement à toutes ces réactions, les autorités du Ministère de l'Education ont des doutes sur les désirs réels de la communauté concernant ce projet. C'est pour cette raison que je vous ai demandé, il y a déjà presque deux mois, de faire un sondage discret auprès de la population indienne de Natashquan afin de savoir s'ils étaient satisfaits avec la présente formule qui est celle d'envoyer leurs enfants à Havre St-Pierre, sinon leur demander ce qu'ils pensent de la création de services aux niveaux de 7e, 8e et 9e années à Natashquan.

Il avait été décidé que la personne responsable pour ce sondage serait Camille Vollant étant donné qu'il peut communiquer dans la langue des gens de la communauté indienne. Inutile de dire que ceci doit être traité avec la plus grande discrétion possible et nous voudrions connaître dans le plus court délai possible les résultats obtenus à date ou les actions que vous entendez prendre pour mener à bien cette tâche importante.

Le Directeur régional adjoint,  
Education.

ORIGINAL SIGNED BY  
A. Gill  
A. Gill.

AG:gd

000033





# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

M. Maurice St-Amant,  
Surintendant régional intérimaire  
de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

379/25-1-010  
379/25-1-007

OUR FILE No.  
Notre dossier

379/25-1 B. Côte.

FROM  
De

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

DATE  
Juin 8, 1970.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Visites-  
Les 3, 4 et 5 juin 1970.

DEI

Lors de ce voyage, j'ai visité les centres de Natashquan, Mingan et Hâvre St-Pierre. A Natashquan, j'ai fait la visite des classes, eu des entrevues et une conférence avec les professeurs concernant l'organisation scolaire. J'ai aussi rencontré le chef avec lequel j'ai discuté d'éducation des Indiens. Il est satisfait de la situation présente. Avec lui, j'ai visité l'école conjointe de Natashquan et passé par les classes dans lesquelles se trouvaient des Indiens. En 7ième année de cette école, il y a 11 élèves Indiens qui feront leur 8ième année l'an prochain soit à Natashquan ou à Hâvre St-Pierre. D'après les autorités de la Régionale que j'ai rencontrées vendredi, les élèves de cette classe iront à Hâvre St-Pierre l'an prochain.

A Mingan, j'ai rencontré la Commission Scolaire pour faire signer l'entente avec cette Commission Scolaire d'une part et les Affaires Indiennes de l'autre. Je vous ferai parvenir cette entente pour signature. Aucune complication de ce côté. Avec cette Commission Scolaire, tout semble réglé et définitif. J'ai eu aussi une entrevue avec madame Maloney qui sera à l'emploi de la Commission Scolaire de Mingan l'an prochain. Tous les arrangements sont faits par la Commission Scolaire pour son engagement.

A Hâvre St-Pierre, j'ai eu une entrevue avec les autorités de l'école concernant les élèves présents et ceux qui s'y ajouteront l'an prochain. A cette école, l'an prochain il y aura un nouveau principal et une nouvelle directrice des études ce qui veut dire que dans le mois d'août, il faudra rencontrer les nouvelles autorités de cette école afin de voir à ce que les Indiens de La Romaine, de Natashquan et de Mingan soient bien reçus, aient l'aide qui s'impose afin de poursuivre leurs études dans les meilleures conditions. A Hâvre St-Pierre, j'ai rencontré Pierre Lalo et Edmond Mark concernant leur placement dans une famille à Hâvre St-Pierre l'an prochain.

A Mingan, j'ai eu une longue entrevue avec le chef, Philippe Pietacho et même visité avec lui des familles d'Indiens concernant leurs enfants qui fréquentent l'école provinciale. Lors de ces visites de familles, je me suis entretenu avec la future aide-maternelle de Mingan, mademoiselle Anne-Marie Napess (Louis) qui est toujours disposée et a hâte d'exercer ses fonctions dans ce nouvel emploi.

*L. Gagné*

L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

8368 JUN 11 1970

000034





# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

379/25-1-0010  
379/25-1-007

OUR FILE No.  
Notre dossier

379/25-1 B. Côte.

DATE

Mars 9, 1970.

FROM  
De

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Visite- Ecole de Mingan et Natashquan-  
Les 4, 5 et 6 mars.

## Mingan:

Le 4 dans l'après-midi j'ai tenu une réunion avec le Conseil de Bande. Il a été question des lettres envoyées à monsieur Pauze et à monsieur Jolicoeur concernant le projet du transport des élèves et le manque de consultation de ma part auprès des Indiens. J'ai fait une mise au point et leur ai dit que j'avais bien l'impression de les avoir consultés en leur soumettant le projet qui consistait à faire assumer le transport des élèves par la Commission Scolaire de Longue Pointe. A cette occasion j'ai su que le père Delaunay avait joué un rôle important à la suite de ma visite de février concernant ce transport.

Lors de la réunion du 4 j'ai proposé au Conseil qu'ils prennent responsabilité du transport des élèves pour septembre 1970 comme ils l'avaient exprimé dans les deux lettres adressées à monsieur Pauze et à vous-même. Ils ont semblé très heureux de cette proposition.

J'ai eu une réunion avec la Commission Scolaire de Longue Pointe. Ils ne semblent pas très intéressés à assurer le service du transport des élèves pour ne pas créer de conflit avec les Indiens. De plus, quand le regroupement des Commissions Scolaires Locales sera fait, ils craignent que les ententes faites avec les Affaires Indiennes, concernant leur chauffeur d'autobus Indien, ne soit plus employé comme tel. Les démarches entreprises concernant le service du transport des élèves par la Commission Scolaire supposeraient que le chauffeur Indien demeure à leurs services.

Au sujet du transfert de l'école fédérale de Mingan et de madame Maloney à la Commission Scolaire, il n'y a pas de problème. Toutefois je crois qu'une entente doit être faite avec cette Commission Scolaire d'une part et les Affaires Indiennes de l'autre afin que le regroupement étant fait, les ententes soient respectées.

Concernant madame Maloney j'aimerais avoir les renseignements concernant les procédures à prendre pour que son transfert à la Commission Scolaire s'effectue de la meilleure façon. Madame Maloney m'a demandé certains renseignements auxquels je n'ai pu répondre d'une manière catégorique.

2...

3705 MAR 12 1970

000035



2...

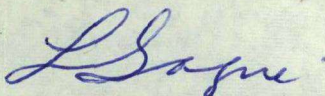
Natashquan:

Le 5 mars j'ai tenu une réunion avec la Commission Scolaire de Natashquan. Je leur ai proposé d'assumer le transport des élèves Indiens pour septembre 1970. Présentement ce service est sous contrat de 3 ans lequel se termine en juin prochain. La Commission Scolaire est intéressée à assurer elle-même le transport des élèves qui fréquentent leurs écoles. Si cela se fait, ils sont prêts à donner ce service aux Indiens et à garder à leurs services le chauffeur d'autobus Indien.

Lors de la réunion du Conseil de Bande de Natashquan le 5 mars, j'ai exposé le projet que la Commission Scolaire prenne la responsabilité du transport. Comme je leur ai dit, je tenais à les consulter à ce sujet et que lors d'une prochaine réunion, je désirerais une réponse. Je leur ai dit que la Commission Scolaire s'engagerait à engager le chauffeur d'autobus Indien, toutefois ils craignent que la Commission Scolaire ne respecte leur entente et remercie le chauffeur Indien après un an. Je les ai rassurés à ce sujet, leur disant que je prendrai les précautions pour qu'une entente soit conclue avec la Commission Scolaire et les Affaires Indiennes au sujet du chauffeur d'autobus Indien qu'ils devront garder à leurs services. Il y a tout lieu de croire qu'à l'instar de Natashquan, ils demanderont de prendre le service de transport des Indiens. Le chef de Natashquan m'a dit qu'il discuterait de cette affaire avec les autres chefs Indiens de Pointe-Bleue, Bersimis, Mingan et autres. Je vous tiendrai au courant de la marche des événements à mesure qu'ils se dérouleront dans ce domaine.

J'ai visité l'école conjointe de Natashquan et les classes d'étudiants adultes le 6 mars. Dans ces deux secteurs tout semble bien fonctionner. A l'école conjointe la direction m'a fait part de leur satisfaction à l'égard du bon rendement des élèves.

Le 5 mars dans l'après-midi j'avais visité l'école Indienne de Natashquan accompagné du chef, monsieur Antoine Malec Lalo. Comme dans certaines classes, certains élèves manquent assez souvent. J'en ai profité pour faire les remarques qui s'imposaient dans ces classes, J'ai demandé au chef de parler aux élèves de la nécessité de fréquenter assidûment l'école et de voir les parents qui se négligent de ce côté. Le chef était fier de visiter les classes avec moi et je crois que cette visite l'implique encore plus dans tout ce qui se fait dans le domaine de l'éducation des Indiens de sa réserve.



L. Gagné,  
Directeur des Etudes..

*re. J. Gagné 14/3/70 (dossier 379/27-8)*

3705 MAR 12 70

000036



175 rue St-Jean, suite 219,  
Québec 4, P. Qué.

le 21 novembre 1969

379/25-1-007 (QE)

Chef Magella GrosLouis,  
Secrétaire,  
Association des Indiens du Québec,  
Village Huron,  
P. Qué.

Cher monsieur,

Il me fait plaisir de vous informer que les seize (16) élèves en 8e et 9e années de Natashquan sont présentement aux études à Havre-St-Pierre et cela depuis le 20 octobre. De plus, un autre étudiant qui avait auparavant quitté les études s'est joint au groupe.

Dans le moment, nous avons donc dix-sept (17) élèves de Natashquan au niveau secondaire à Havre-St-Pierre.

Selon les rapports qui me sont fournis, les étudiants de Natashquan à Havre-St-Pierre sont très heureux de reprendre leurs études. Les professeurs leur donneront pour un certain temps des cours de récupération de sorte qu'ils puissent compléter leur année d'études sans retard. Ils acceptent volontiers le travail supplémentaire qu'on leur demande.

Au nom de ces enfants, je vous remercie pour les démarches que vous avez dû faire afin de solutionner ce problème.

Veuillez recevoir l'expression de nos meilleurs sentiments.

Bien à vous,

Le Surintendant régional de l'éducation,

ORIGINAL SIGNED BY  
A.R. JOLICOEUR

A.R. Jolicoeur.

gd





# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

379/25-1-007 (QE)

OUR FILE No.  
Notre dossier

379/25-1-007

FROM  
De

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

DATE

Novembre 12, 1969.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Situation scolaire- Natashquan.

Je réponds à votre mémo daté du 6 novembre concernant le sujet ci-haut mentionné. Tel que vous le désirez, je vous fait part de la situation actuelle des élèves Indiens de Natashquan.

Comme vous le savez les parents des 16 élèves qui devaient se rendre à Hâvre St-Pierre en septembre 1969 sur l'instigation du Père Bernier, curé du village à Natashquan, et du Père Fortin, missionnaire de la réserve de Natashquan protestaient contre le fait qu'ils devaient se rendre à Hâvre St-Pierre pour y poursuivre leurs études en 8ième et 9ième années.

A maintes reprises, différentes autorités de la Commission Scolaire Régionale du Golfe, les Affaires Indiennes et le chef Vachon de Sept-Iles se sont rendus sur la réserve pour discuter soit avec le Père Bernier et la Commission Scolaire de l'endroit ou avec le Père Fortin, le chef de la réserve, les parents des élèves Indiens concernés et les élèves eux-mêmes. En effet monsieur Labbé, président de la Commission Scolaire, monsieur Lavertu, administrateur, monsieur Drouin, Conseiller Pédagogique se sont rendus à Natashquan. Je me suis rendu moi-même et monsieur Caron, Directeur des Services de l'Enseignement, le 11 septembre pour discuter et faire une mise au point concernant la décision de la Commission Scolaire Régionale à l'effet que les élèves de 8ième année en montant devaient fréquenter l'école de Hâvre St-Pierre. A cette occasion monsieur Caron et moi-même avons tenu une assemblée à laquelle participaient le Père Fortin, un membre du Conseil de Bande, les parents des élèves et les élèves eux-mêmes, mais sans résultat puisque les élèves concernés influencés par l'autorité missionnaire et encouragés par leurs parents continuaient à protester en exigeant que les cours leur soient donnés à Natashquan. Peu de temps après, monsieur Drouin, monsieur Labbé et le chef Vachon ont tenu une réunion semblable à la précédente sans plus de résultats. Il n'y a plus qu'à attendre puisque de la part des autorités provinciales et fédérales les positions se maintenaient.

De toute façon l'Association des Indiens de la Province se sont réunis à Québec la 3ième semaine d'octobre. A l'occasion de cette réunion le problème de Natashquan a été soulevé et soumis à monsieur Jean Chrétien, Ministre des Affaires Indiennes. Apparamment la réponse de monsieur Chrétien a été la suivante: "On ne peut rien changer à la situation pour cette année, nous verrons pour l'an prochain".

2...

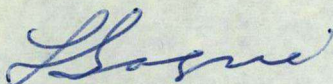
16345 NOV 14 69

000038



2...

Les 16 élèves Indiens désabusés et ahuris de la situation ont décidé eux-mêmes, disent-ils de se rendre à Hâvre St-Pierre, ce qui s'est fait le 20 octobre. Depuis cette date 17 élèves de Natashquan y suivent les cours de 8ième et 9ième années. Pour un certain temps des cours de récupération se donnent après les heures de cours réguliers. Les 17 élèves en question sont très heureux d'être revenus aux études à Hâvre St-Pierre, les professeurs qui leur donnent les cours sont enchantés de leurs élèves Indiens, les surveillants de salle les ont bien reçu et en prennent soin. Les élèves au dire des professeurs progressent très rapidement. Ils se prêtent volontier à tout le travail qui leur est demandé. En somme, les élèves Indiens de Natashquan sont heureux et enchantés de se trouver à Hâvre St-Pierre. Tout est entré dans l'ordre concernant ce problème d'intégration pour le plus grand bien des élèves eux-mêmes qui attachent une importance à leur éducation, ce qui les a porté de prendre la décision pour le plus grand bien.



L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

16345 NOV 14 69

000039



M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

379/25-1-007 (QE)

379/25-1-007

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

Novembre 12, 1969.

Situation scolaire- Natashquan.

Je réponds à votre mémo daté du 6 novembre concernant le sujet ci-haut mentionné. Tel que vous le désirez, je vous fait part de la situation actuelle des élèves Indiens de Natashquan.

Comme vous le savez les parents des 16 élèves qui devaient se rendre à Hâvre St-Pierre en septembre 1969 sur l'instigation du Père Bernier, curé du village à Natashquan, et du Père Fortin, missionnaire de la réserve de Natashquan protestaient contre le fait qu'ils devaient se rendre à Hâvre St-Pierre pour y poursuivre leurs études en 8ième et 9ième années.

A maintes reprises, différentes autorités de la Commission Scolaire Régionale du Golfe, les Affaires Indiennes et le chef Vachon de Sept-Iles se sont rendus sur la réserve pour discuter soit avec le Père Bernier et la Commission Scolaire de l'endroit ou avec le Père Fortin, le chef de la réserve, les parents des élèves Indiens concernés et les élèves eux-mêmes. En effet monsieur Labbé, président de la Commission Scolaire, monsieur Lavertu, administrateur, monsieur Drouin, Conseiller Pédagogique se sont rendus à Natashquan. Je me suis rendu moi-même et monsieur Caron, Directeur des Services de l'Enseignement, le 11 septembre pour discuter et faire une mise au point concernant la décision de la Commission Scolaire Régionale à l'effet que les élèves de 8ième année en montant devaient fréquenter l'école de Hâvre St-Pierre. A cette occasion monsieur Caron et moi-même avions tenu une assemblée à laquelle participaient le Père Fortin, un membre du Conseil de Bande, les parents des élèves et les élèves eux-mêmes, mais sans résultat puisque les élèves concernés influencés par l'autorité missionnaire et encouragés par leurs parents continuaient à protester en exigeant que les cours leur soient donnés à Natashquan. Peu de temps après, monsieur Drouin, monsieur Labbé et le chef Vachon ont tenu une réunion semblable à la précédente sans plus de résultats. Il n'y a plus qu'à attendre puisque de la part des autorités provinciales et fédérales les positions se maintenaient.

De toute façon l'Association des Indiens de la Province se sont réunis à Québec la 3ième semaine d'octobre. A l'occasion de cette réunion le problème de Natashquan a été soulevé et soumis à monsieur Jean Chrétien, Ministre des Affaires Indiennes. Apparamment la réponse de monsieur Chrétien a été la suivante: "On ne peut rien changer à la situation pour cette année, nous verrons pour l'an prochain".

2...

16345 NOV 14 1969

000040



2...

Les 16 élèves Indiens désabusés et ahuris de la situation ont décidé eux-mêmes, disent-ils de se rendre à Hâvre St-Pierre, ce qui s'est fait le 20 octobre. Depuis cette date 17 élèves de Natashquan y suivent les cours de 8ième et 9ième années. Pour un certain temps des cours de récupération se donnent après les heures de cours réguliers. Les 17 élèves en question sont très heureux d'être revenus aux études à Hâvre St-Pierre, les professeurs qui leur donnent les cours sont enchantés de leurs élèves Indiens, les surveillants de salle les ont bien reçu et en prennent soin. Les élèves au dire des professeurs progressent très rapidement. Ils se prêtent volontier à tout le travail qui leur est demandé. En somme, les élèves Indiens de Natashquan sont heureux et enchantés de se trouver à Hâvre St-Pierre. Tout est entré dans l'ordre concernant ce problème d'intégration pour le plus grand bien des élèves eux-mêmes qui attachent une importance à leur éducation, ce qui les a porté de prendre la décision pour le plus grand bien.

ORIGINAL SIGNED BY

**Léon Gagné**

L. Gagné,

Directeur des Etudes.

16345 NOV1469

000041



Directeur des études,  
Sept-Iles.

379/25-1-007(QE)

Bureau régional de Québec.

Situation scolaire - Natashquan.

le 6 novembre 1969.

Comme je vous l'avais demandé au téléphone, il nous faudrait dans un avenir rapproché un rapport concernant la situation scolaire à Natashquan, et plus particulièrement quelques détails au sujet des élèves du cours secondaire qui devaient s'inscrire à Havre-St-Pierre.

Quoique vous ayez expliqué la situation par téléphone, je crois qu'il faudrait mettre vos observations par écrit afin de compléter les dossiers concernant ce programme.

Le Surintendant régional de l'éducation,

A.R. Jolicoeur.

gd

✓  
BF QE  
QE





## MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossierOUR FILE No.  
Notre dossier

379/25-1 S.I. Report

FROM  
De

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

DATE  
Septembre 26, 1969.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Visites d'écoles- Septembre.

Le 4 septembre j'ai accompagné monsieur Comeau à Hauterive et à Bersimis. Dans l'après-midi du 4 septembre monsieur Comeau, monsieur Bacque, monsieur Whittom et moi-même avons rencontré le secrétaire de la Commission Scolaire Régionale de la Côte-Nord, monsieur Lévesque.

Monsieur Comeau a exposé un projet de participation des Affaires Indiennes dans la construction d'une résidence d'étudiants. Après cet exposé monsieur Lévesque nous a brossé un tableau de son organisation actuelle à Hauterive et nous a fait part des prévisions futures. J'ai profité de la circonstance pour me renseigner le plus possible concernant cette Régionale.

Après cette visite à la Commission Scolaire Régionale de la Côte-Nord, nous nous sommes rendus à Bersimis où j'ai rencontré quelques professeurs que je ne connaissais pas. J'ai visité la résidence des institutrices laïques. J'ai constaté que certaines améliorations s'imposaient. J'en ai discuté à mon retour à l'Agence avec le surveillant en construction, monsieur Nadeau.

Le 5 septembre j'ai fait la visite de toutes les classes à Bersimis. J'ai été favorablement impressionné par la belle organisation scolaire de cette école. Lors de cette visite j'ai pu rencontrer chacun des professeurs. Les quelques problèmes que certains m'ont soumis ont été réglés au meilleur de ma connaissance. Lors de cette visite des classes je me suis rendu compte que les 2 classes de 3ième année étaient plutôt nombreuses. Dans chacune, il y avait plus de 30 élèves, ce qui à mon sens est trop nombreux pour avoir plus d'efficacité dans l'enseignement auprès des Indiens. Cette année si c'était possible ou au moins l'an prochain il serait très désirable et souhaitable que ces deux classes soient divisées en trois pour les raisons que je donnais précédemment.

Les 11 et 12 septembre je me suis rendu à Natashquan et à Hâvre St-Pierre avec monsieur François Caron, directeur de la Régionale du Golfe et monsieur Jean-Guy Duguay, Directeur des Services aux étudiants.

- ✓ A Natashquan nous avons tenu une réunion en présence des élèves Indiens, de certains parents à laquelle assistaient le père Fortin, et le père Jomphre, Clerc St-Viateur. Monsieur Caron a fait son exposé concernant les classes de 8ième et 9ième années lesquelles doivent se faire à Hâvre St-Pierre cette année. J'ai moi-même appuyé monsieur Caron et j'ai dit à ceux qui étaient présents à cette assemblée

2...

13907 SEP 29 1969

Doneci CE



2...

que les Affaires Indiennes devaient suivre les directives de la Régionale dans ce domaine et que par conséquent les 16 élèves Indiens de 8ième et 9ième années devaient se rendre à Hâvre St-Pierre pour y poursuivre leurs études et qu'il n'y avait pas d'autre solution que celle-là.

Là-dessus les discussions ont commencé de plus belle entre le père Fortin, monsieur Caron, moi-même et les Indiens. Toutes sortes d'arguments que vous connaissez sont sortis de part et d'autres pour aboutir au résultat que ces élèves Indiens ne sont pas encore rendus à Hâvre St-Pierre aujourd'hui.

Avec monsieur Caron je me suis rendu au Hâvre St-Pierre où j'ai rencontré le frère Lacroix, principal de l'école ainsi que monsieur Boudreault, comptable de l'école. Le frère Lacroix a dit que les places étaient réservées pour les garçons et filles de Natashquan et qu'il attendait un certain nombre d'Indiens mais pas indéfiniment car cette résidence des étudiants est assez remplie. J'ai constaté après la visite de cette école que l'organisation était toutefois propice à l'étude, pourvue de bons professeurs et que les Indiens avaient tout à y gagner à poursuivre leurs études à partir de 8ième année.

Les 16, 17 et 18 septembre je suis allé à Schefferville. Le 16 au soir j'ai assisté à une réunion de la Commission Scolaire Protestante laquelle a duré plus d'une heure. J'ai été bien satisfait de ce premier contact avec les membres de cette Commission Scolaire et je suis persuadé que les bonnes relations avec cet organisme vont continuer. Lors de cette réunion on a porté à mon attention certains problèmes ayant trait aux élèves Indiens tels que certaines absences, l'indifférence de certains parents Indiens concernant l'éducation de leurs enfants. Je les ai assuré de la bonne collaboration des Affaires Indiennes dans la personne de madame Fitzgerald désignée pour aider dans ce domaine. De toute façon je leur ai dit que de ma part je ferai tout en mon pouvoir pour faire en sorte que ma collaboration leur soit accordée en autant que c'est possible. Le 17 septembre dans l'avant-midi j'ai visité l'école Protestante que fréquentent plus de 100 Indiens. J'ai eu une longue entrevue avec le principal, monsieur Brockman qui à mon sens est à la hauteur de la situation comme principal de cette école. Avec lui j'ai visité les classes et j'ai eu l'occasion de rencontrer et de faire la connaissance des élèves Indiens ainsi que leurs professeurs. Dans l'après-midi du 17, j'ai visité toutes les classes de l'école Notre-Dame avec la directrice, mademoiselle Beaumont. J'ai rencontré tous les Indiens de ces classes lesquels m'ont été présentés ainsi que certains travaux faits par eux. J'ai aussi constaté que plusieurs avaient de très bons rapports. Il m'a fait plaisir de les féliciter en présence des autres élèves. Je crois que cette visite est de nature à stimuler les Indiens dans leurs études, à contribuer à leur donner plus de prestige vis-à-vis les non-Indiens de ces classes.

Le 17 au soir, réunion de la Commission Scolaire Catholique. J'ai été enchanté de cette réunion. J'ai eu le bonheur de rencontrer tous les membres de cette Commission Scolaire et aucun problème particulier a été signalé.

3...

13907 SEP 29 1969

000044



3...

Le 18 septembre j'ai eu une entrevue avec le Père Cyr concernant son travail, les difficultés qu'il rencontre, etc. J'ai aussi fait la visite de l'école maternelle sur la réserve. J'ai bien apprécié le bon travail que fait madame Cyr auprès de ces élèves de la maternelle. Il va sans dire que lors de cette visite, j'ai aussi rencontré madame Fitzgerald. Elle n'a pas manqué de me mettre au courant de son travail et des efforts qu'elle fournit pour favoriser les études des Indiens dont elle a la charge. J'ai aussi visité l'école secondaire de Schefferville et j'ai eu une entrevue avec monsieur Nadeau, principal de l'école qui semble s'intéresser aux cinq élèves Indiens qui fréquentent son école.

Le 23 septembre je me suis rendu à Bersimis pour rencontrer la principale de l'école concernant les deux institutrices, madame Collard-Riverin et madame Canapé-Picard lesquelles devront quitter l'enseignement pour deux mois pour cause de maternité. Les formules ont été remplies, les suppléantes choisies de telle sorte que toutes les mesures sont prises pour que les deux classes puissent continuer à fonctionner durant l'absence de ces deux institutrices.

Lors de cette visite j'ai rencontré les institutrices concernées ainsi que plusieurs autres pour traiter ce cas particulier. J'ai profité de la circonstance pour visiter l'école de Ragueneau. J'ai fait le tour de toutes les classes avec la principale de l'école et j'ai rencontré plusieurs élèves Indiens de cette école. L'organisation scolaire semble être bonne et les professeurs intéressés à l'éducation des Indiens de Bersimis.



L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

13907 SEP 29 1969

000045



M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

379/25-1

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

Septembre 26, 1969.

Visites d'écoles- Septembre.

Le 4 septembre j'ai accompagné monsieur Comeau à Hauterive et à Bersimis. Dans l'après-midi du 4 septembre monsieur Comeau, monsieur Bacque, monsieur Whitton et moi-même avons rencontré le secrétaire de la Commission Scolaire Régionale de la Côte-Nord, monsieur Lévesque.

Monsieur Comeau a exposé un projet de participation des Affaires Indiennes dans la construction d'une résidence d'étudiants. Après cet exposé monsieur Lévesque nous a brossé un tableau de son organisation actuelle à Hauterive et nous a fait part des prévisions futures. J'ai profité de la circonstance pour me renseigner le plus possible concernant cette Régionale.

Après cette visite à la Commission Scolaire Régionale de la Côte-Nord, nous nous sommes rendus à Bersimis où j'ai rencontré quelques professeurs que je ne connaissais pas. J'ai visité la résidence des institutrices laïques. J'ai constaté que certaines améliorations s'imposaient. J'en ai discuté à mon retour à l'Agence avec le surveillant en construction, monsieur Nadeau.

Le 5 septembre j'ai fait la visite de toutes les classes à Bersimis. J'ai été favorablement impressionné par la belle organisation scolaire de cette école. Lors de cette visite j'ai pu rencontrer chacun des professeurs. Les quelques problèmes que certains m'ont soumis ont été réglés au meilleur de ma connaissance. Lors de cette visite des classes je me suis rendu compte que les 2 classes de 3ième année étaient plutôt nombreuses. Dans chacune, il y avait plus de 30 élèves, ce qui à mon sens est trop nombreux pour avoir plus d'efficacité dans l'enseignement auprès des Indiens. Cette année si c'était possible ou au moins l'an prochain il serait très désirable et souhaitable que ces deux classes soient divisées en trois pour les raisons que je donnais précédemment.

Les 11 et 12 septembre je me suis rendu à Natashquan et à Hâvre St-Pierre avec monsieur François Caron, directeur de la Régionale du Golfe et monsieur Jean-Guy Duguay, Directeur des Services aux étudiants.

A Natashquan nous avons tenu une réunion en présence des élèves Indiens, de certains parents à laquelle assistaient le père Fortin, et le père Jomphre, Clerc St-Viateur. Monsieur Caron a fait son exposé concernant les classes de 8ième et 9ième années lesquelles doivent se faire à Hâvre St-Pierre cette année. J'ai moi-même appuyé monsieur Caron et j'ai dit à ceux qui étaient présents à cette assemblée

2...

13907 SEP 29 1969

000046



2...

que les Affaires Indiennes devaient suivre les directives de la Régionale dans ce domaine et que par conséquent les 16 élèves Indiens de 8ième et 9ième années devaient se rendre à Hâvre St-Pierre pour y poursuivre leurs études et qu'il n'y avait pas d'autre solution que celle-là.

Là-dessus les discussions ont commencé de plus belle entre le père Fortin, monsieur Caron, moi-même et les Indiens. Toutes sortes d'arguments que vous connaissez sont sortis de part et d'autres pour aboutir au résultat que ces élèves Indiens ne sont pas encore rendus à Hâvre St-Pierre aujourd'hui.

Avec monsieur Caron je me suis rendu au Hâvre St-Pierre où j'ai rencontré le frère Lacroix, principal de l'école ainsi que monsieur Boudreault, comptable de l'école. Le frère Lacroix a dit que les places étaient réservées pour les garçons et filles de Natashquan et qu'il attendait un certain nombre d'Indiens mais pas indéfiniment car cette résidence des étudiants est assez remplie. J'ai constaté après la visite de cette école que l'organisation était toutefois propice à l'étude, pourvue de bons professeurs et que les Indiens avaient tout à y gagner à poursuivre leurs études à partir de 8ième année.

Les 16, 17 et 18 septembre je suis allé à Schefferville. Le 16 au soir j'ai assisté à une réunion de la Commission Scolaire Protestante laquelle a duré plus d'une heure. J'ai été bien satisfait de ce premier contact avec les membres de cette Commission Scolaire et je suis persuadé que les bonnes relations avec cet organisme vont continuer. Lors de cette réunion on a porté à mon attention certains problèmes ayant trait aux élèves Indiens tels que certaines absences, l'indifférence de certains parents Indiens concernant l'éducation de leurs enfants. Je les ai assuré de la bonne collaboration des Affaires Indiennes dans la personne de madame Fitzgerald désignée pour aider dans ce domaine. De toute façon je leur ai dit que de ma part je ferais tout en mon pouvoir pour faire en sorte que ma collaboration leur soit accordée en autant que c'est possible. Le 17 septembre dans l'avant-midi j'ai visité l'école Protestante que fréquentent plus de 100 Indiens. J'ai eu une longue entrevue avec le principal, monsieur Brockman qui à mon sens est à la hauteur de la situation comme principal de cette école. Avec lui j'ai visité les classes et j'ai eu l'occasion de rencontrer et de faire la connaissance des élèves Indiens ainsi que leurs professeurs. Dans l'après-midi du 17, j'ai visité toutes les classes de l'école Notre-Dame avec la directrice, mademoiselle Beaumont. J'ai rencontré tous les Indiens de ces classes lesquels m'ont été présentés ainsi que certains travaux faits par eux. J'ai aussi constaté que plusieurs avaient de très bons rapports. Il m'a fait plaisir de les féliciter en présence des autres élèves. Je crois que cette visite est de nature à stimuler les Indiens dans leurs études, à contribuer à leur donner plus de prestige vis-à-vis les non-Indiens de ces classes.

Le 17 au soir, réunion de la Commission Scolaire Catholique. J'ai été enchanté de cette réunion. J'ai eu le bonheur de rencontrer tous les membres de cette Commission Scolaire et aucun problème particulier a été signalé.

3...

13907 SEP 29 1969

000047



3...

Le 18 septembre j'ai eu une entrevue avec le Père Cyr concernant son travail, les difficultés qu'il rencontre, etc. J'ai aussi fait la visite de l'école maternelle sur la réserve. J'ai bien apprécié le bon travail que fait madame Cyr auprès de ces élèves de la maternelle. Il va sans dire que lors de cette visite, j'ai aussi rencontré madame Fitzgerald. Elle n'a pas manqué de me mettre au courant de son travail et des efforts qu'elle fournit pour favoriser les études des Indiens dont elle a la charge. J'ai aussi visité l'école secondaire de Schefferville et j'ai eu une entrevue avec monsieur Nadeau, principal de l'école qui semble s'intéresser aux cinq élèves Indiens qui fréquentent son école.

Le 23 septembre je me suis rendu à Bersimis pour rencontrer la principale de l'école concernant les deux institutrices, madame Collard-Riverin et madame Canapé-Picard lesquelles devront quitter l'enseignement pour deux mois pour cause de maternité. Les formules ont été remplies, les suppléantes choisies de telle sorte que toutes les mesures sont prises pour que les deux classes puissent continuer à fonctionner durant l'absence de ces deux institutrices.

Lors de cette visite j'ai rencontré les institutrices concernées ainsi que plusieurs autres pour traiter ce cas particulier. J'ai profité de la circonstance pour visiter l'école de Ragueneau. J'ai fait le tour de toutes les classes avec la principale de l'école et j'ai rencontré plusieurs élèves Indiens de cette école. L'organisation scolaire semble être bonne et les professeurs intéressés à l'éducation des Indiens de Bersimis.

ORIGINAL SIGNED BY  
**Léon Gagné**

L. Gagné,  
Directeur des Etudes.

13907 SEP 29 1969

000048





BEST AVAILABLE COPY

# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

Bureau Régional,  
Québec.  
Att: M. Grenier.

YOUR FILE No.  
Votre dossier 379/25-1-007 (QE5)

OUR FILE No.  
Notre dossier 379/30-1 (JLRP)  
379/31-4 (JLRP)  
DATE 379/25-1-007 (JLRP)

FROM  
De

District de Sept-Iles.

Le 29 octobre 1968.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Chemin de ceinture entre  
Pointe Parent et la Réserve de Natashquan.

QE1

Ceci fait suite à la vôtre du 23 septembre 1968 au sujet ci-haut mentionné ainsi que photocopie d'une lettre de la Commission scolaire de Natashquan et copie de votre réponse à cette même.

Après étude de nos dossiers concernant ce sujet, nous constatons que le chemin de ceinture en question serait rétrocédé à la Province de Québec, ceci pour fin de desservir le lot 39 situé à l'extrémité Est et ne faisant partie de la Réserve, sur lequel est situé l'église et le presbytère de la mission catholique.

Par la suite, nous avons informé M. Landry, Secrétaire de la Commission scolaire de Natashquan, de ce fait et l'avons avisé de communiquer avec M. Boily, Représentant du Ministère de la Voirie Provinciale à Natashquan même qu'il pourrait prendre les mesures nécessaires pour effectuer les travaux de ce chemin de ceinture ainsi qu'au déblaiement de la neige durant l'hiver.

Surintendant du Développement du District.

JLRP/mn



BEST AVAILABLE COPY

Bureau Régional,  
Québec.  
Att: M. Grenier.

379/25-1-007 (QE5)

379/30-1 (JLRP)  
379/31-1 (JLRP)  
379/25-1-007 (JLRP)

District de Sept-Iles.

Le 29 octobre 1968.

Chemin de ceinture entre  
Pointe Parent et la Réserve de Natashquan.

Ceci fait suite à la vôtre du 23 septembre 1968 au sujet ci-haut mentionné ainsi que photocopie d'une lettre de la Commission scolaire de Natashquan et copie de votre réponse à cette même.

Après étude de nos dossiers concernant ce sujet, nous constatons que le chemin de ceinture en question serait rétrocédé à la Province de Québec, ceci pour fin de desservir le lot 39 situé à l'extrémité Est et ne faisant partie de la Réserve sur lequel est situé l'église et le presbytère de la mission catholique.

Par la suite, nous avons informé M. Landry, Secrétaire de la Commission scolaire de Natashquan, de ce fait et l'avons avisé de communiquer avec M. Boily, Représentant du Ministère de la Voirie Provinciale à Natashquan même qu'il pourrait prendre les mesures nécessaires pour effectuer les travaux de ce chemin de ceinture ainsi qu'au déblaiement de la neige durant l'hiver.

Original signed by  
J.L.R. PARADIS

Surintendant du Développement du District.

JLRP/mm



379/25-1-007



BEST AVAILABLE COPY

# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

M. Claude Paradis,  
Directeur des Etudes, Intérimaire.  
Sept-Iles.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

OUR FILE No.  
Notre dossier

379/25-1

B. Côte.

DATE

Oct 10, 1968.

FROM  
De

Conseiller Pédagogique,  
Sept-Iles.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Voyage sur la Côte Nord.

Le 30 septembre dernier je me suis rendu à Natashquan où j'ai rencontré individuellement les 10 élèves de 8ième année qui seront transférés à Hâvre St-Pierre l'an prochain. J'ai été heureux de constater une compréhension parfaite à mes questions.

Certains parents ont manifesté du mécontentement et voudraient que leurs enfants continuent leurs études à Natashquan. C'est là une question qui relève de la C.S.R.G et de l'application du rapport no. 1.

Romaine: 10 finissants en 7ième année.

A Romaine les élèves ont plus de difficulté à s'exprimer mais ils acceptent tous le transfert à Hâvre St-Pierre. Le nombre de nos étudiants à Hâvre St-Pierre est présentement de 18 et nous nous attendons à ce que ce nombre augmente à 40 l'an prochain. L'entrée à nos écoles conjointes de Romaine, Natashquan et Hâvre St-Pierre s'est faite sans difficulté. Trois étudiants de Natashquan ont demandé de venir à Sept-Iles l'an prochain.

En passant à Hâvre St-Pierre j'ai rencontré nos 18 étudiants se trouvant au Pensionnat de cet endroit. Malgré un peu de nostalgie de la part de quelques uns, le moral du groupe est très bon. Les voyages dans ce secteur restent toujours difficiles car il ne se passe rarement une semaine sans qu'il y ait interruption du service de transport dû à la brume.

## Problème particulier:

A Natashquan, il reste un petit bout de route à l'entrée de la réserve où l'autobus scolaire n'ose pas s'aventurer, ce qui diminue le service en forçant les étudiants à marcher et à perdre du temps, surtout le midi. Nos écoles de la Côte Nord prennent de l'expansion et je suis conscient de l'importance qu'il faut leur accorder. Nous avons maintenant une ligne de téléphone qui fonctionne entre notre bureau, Natashquan et Romaine.

Une réunion annoncée pour le 4 octobre avec le Département de la Psychologie de la Régionale du Golfe m'a empêché de me rendre à Mingan que je me propose de visiter dans un avenir rapproché.

*L. Drouin*

L. Drouin,  
Conseiller Pédagogique.

LD/lp  
C.C. Bureau Régional.

57364 OCT 15 68



Surintendant-en-Charge,  
District de Sept-Iles.

379/25-1-007 (QE5)

Bureau régional de Québec.

23 septembre 1968.

Chemin de ceinture entre  
Pointe-Parent et la réserve de Natashquan

Vous trouverez ci-jointe une photocopie d'une lettre du 15 septembre 1968 reçue de M. Léonard Landry, Secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Natashquan se rapportant au sujet ci-haut mentionné.

Auriez-vous l'obligeance de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires afin de faire réparer la partie impraticable du chemin ci-haut mentionné qui serait situé sur la réserve.

Veuillez également prendre l'action qui s'impose pour que la ruelle dont il est fait mention dans la lettre ci-jointe soit déblayée durant les mois d'hiver afin de permettre à l'autobus scolaire de circuler librement sur la réserve.

Nous vous saurions gré de bien vouloir faire part à M. Landry des diverses mesures que vous aurez prises et d'en informer également notre bureau.

ORIGINAL SIGNED BY  
H. GRENIER

pour/ Le Surintendant Régional de l'Education,  
A.R. Jolicoeur.

/11



# Commission Scolaire de Natashquan

BUREAU DU SECRÉTAIRE

NATASHQUAN (CTÉ DUPLESSIS) QUÉ.

Natashquan, 15 septembre 1968

Monsieur A. R. Jolicoeur  
Surintendant Régional de l'Education  
175 St-Jean, suite 219  
Quebec 4, Que.

Sujet: Chemin de ceinture entre  
Pte-Parent & Réserve.

QE  
Monsieur,

Cette année comme l'an dernier, il est absolument nécessaire qu'une douzaine d'élèves Indiens utilisent notre autobus scolaire pour voyager à l'école de Natashquan, car celui que possède votre Ministère, ne suffit pas au besoin actuel.

Nous vous faisons remarquer qu'une partie du chemin de ceinture reliant la Réserve Indienne au village de Pointe-Parent, partie située sur le terrain de la Réserve, est impraticable. Nous croyons que vous ferez tout en votre pouvoir pour faire réparer cette partie de chemin et ce dans le plus bref délai. De plus, il serait indispensable de voir à ce que cette ruelle soit déblayée durant les mois d'hiver, afin de permettre à l'autobus de circuler librement sur la Réserve.

Nous souhaitons fortement que les élèves Indiens profitant des mêmes avantages que nos élèves et nous espérons que vous comprendrez l'urgence d'effectuer ces travaux.

Sincèrement vôtres,

Commission Scolaire de Natashquan

Par: *Léonard Landry*  
Léonard Landry, sec. trés.



175, rue St-Jean,  
Québec 4, P.Q.

23 septembre 1968.

379/25-1-007 (QE5)

Monsieur Léonard Landry,  
Secrétaire-Trésorier,  
Commission Scolaire de Natashquan,  
Natashquan, P.Q.

Sujet: Chemin de ceinture entre Pte-Parent et la réserve de Natashquan

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre du 15 septembre 1968 relativement aux réparations du chemin ci-haut mentionné de même qu'au déblaiement pendant les mois d'hiver de la ruelle située sur la réserve, afin de permettre à l'autobus scolaire de circuler librement.

Il nous fait plaisir de vous informer que nous référons cette question aujourd'hui même au Surintendant de notre district de Sept-Îles lui demandant de bien vouloir prendre les mesures qui s'imposent et de vous en faire connaître la nature le plus tôt possible.

Agréez, Monsieur Landry, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Bien à vous,

ORIGINAL SIGNED BY  
H. GRENIER

pour/ Le Surintendant Régional de l'Education,  
A.R. Jolicœur.

/11

c.c. Surintendant-en-Charge, District de Sept-Îles.



379/25-1-007

Bureau Régional,  
Québec.

379/1-2(ARJ)

379/1-2 B. Côte.

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

Avril 10, 1968.

Visite à la réserve de Natashquan.

Pour faire suite à votre lettre du 22 février et votre rappel du 26 mars, nous vous avisons que nous n'avons pas visité la réserve de Natashquan depuis cette date. Il nous a donc été impossible de nous occuper personnellement de l'item mentionné dans votre lettre.

Toutefois monsieur Drouin, conseiller pédagogique a effectué un voyage à Natashquan au début mars et a rencontré les Indiens et le personnel de l'école. Il semble que le problème mentionné par monsieur Pauzé dans son rapport du 19 janvier ait été réglé.

Nous nous proposons une visite à Natashquan à la fin avril ou au début mai et nous reprendrons le sujet à ce moment-là. Nous sommes d'accord qu'une plus étroite coopération devra exister entre le personnel de l'école conjointe et les parents des élèves indiens. Nous prendrons le temps à l'occasion de cette visite pour discuter avec le personnel enseignant des moyens à prendre pour améliorer les communications entre ces deux organismes de sorte que les élèves indiens qui sont à l'école conjointe puissent continuer leurs études dans le meilleur des atmosphères.

ORIGINAL SIGNED BY  
**V. COMEAU**

V. Comeau,  
Directeur des Etudes.

VC/lp

46327 APR 17 1968



M. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional de l'Education,  
Bureau Régional,  
Québec.

321/25-1 Basse  
Côte.

Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

Jan 25, 1968.

Rapport de visite- Romaine- Natashquan.

Je me suis rendu à Romaine le 16 janvier après avoir dû arrêter à Havre St-Pierre pendant une journée à cause de la tempête. J'y ai rencontré le père Joveneau, les religieuses et les institutrices laïques, l'infirmière en charge, le gérant du magasin de la Baie d'Hudson et quelques Indiens.

J'ai rencontré le gérant du magasin de la Baie, l'infirmière et une des religieuses au sujet d'un projet de cours pour adultes. J'avais fait les démarches nécessaires auprès de M. St-Amant pour obtenir l'autorisation pour un tel cours. J'ai confirmé avec ces personnes l'autorisation d'un budget de \$400. pour le matériel nécessaire. Je me suis mis d'accord avec le gérant du magasin quant à la procédure à suivre pour le paiement des factures. Ce cours devrait débiter le vendredi, 19 janvier.

En arrivant, je me suis rendu à l'école. L'entrée de l'école était encombrée de neige. Il n'y avait pas d'eau dans l'école. La neige était entrée entre les fenêtres doubles et les fenêtres intérieures de sorte que l'eau se répand sur le plancher aussitôt que la température monte un peu à l'extérieur.

J'ai commencé par demander le concierge pour lui parler d'abord de la neige à l'entrée. Il m'a répondu que cette neige s'était accumulée en fin de semaine et qu'il ne l'avait pas pelleté parce qu'il travaillait à creuser une pointe afin de trouver de l'eau. Je lui ai bien renchargé de nettoyer l'entrée quand même puisque avec un peu plus de neige, on ne pourrait plus ouvrir la porte.

L'eau pose le problème le plus pressant dans le moment. Il n'y a plus d'eau depuis une semaine et les enfants vont à la toilette dehors. L'eau potable vient de la neige qu'on fait fondre dans des seaux. Le concierge a commencé à creuser une autre pointe. Il lui manque des raccords et M. Nadeau, notre surveillant en construction, lui en trouve. Depuis mon retour, il semble qu'on ait trouvé de l'eau, mais un télégramme nous apprend que la pompe a manqué. La solution la plus simple est d'acheter une pompe neuve et l'envoyer par avion, ce qui est fait.

2...

41034 JAN 30 68

000056



2...

M. Nadeau constate le problème des fenêtres et de la neige qui entre. Apparemment, cette situation existe depuis que l'école est construite, mais on n'a encore rien fait à ce sujet. Il est impossible de faire quoique ce soit pour remédier à la situation immédiatement. Cependant cet item s'ajoute à la liste des réparations à effectuer pendant l'été.

Au point de vue pédagogique tout a l'air de bien marcher. J'ai visité les classes pendant peu de temps il est vrai puisque j'ai voulu laisser le champ libre à Mlle Monfette, mais j'ai quand même pu me rendre compte d'un progrès assez marqué. Les jeunes de la maternelle en particulier se comportent beaucoup mieux et ils agissent comme un groupe d'élèves. Ils ont appris quelques mots de français et ils prennent plaisir à nous saluer dans cette langue.

J'ai passé quelques heures pendant la veillée à discuter du règlement numéro 1, de l'école sans degré et de progrès continu avec les deux religieuses qui enseignent à l'école fédérale. La directrice de l'école provinciale était aussi avec nous et elle aussi s'est montrée très intéressée et ce surtout parce qu'elle n'avait jamais eu l'occasion d'en discuter jusqu'à ce moment là.

Ensemble, nous avons ébauché un projet pour une journée d'étude au mois de février. Il est vrai que nous n'avons que deux classes fédérales à Romaine, mais en agissant de concert avec le père Poisson, administrateur scolaire pour la Basse Côte Nord, il serait profitable de prendre une journée complète pour étudier l'application du règlement numéro 1 en tenant compte du milieu. Je me suis offert de servir d'intermédiaire auprès des autorités provinciales afin d'obtenir cette permission. Il s'agirait du congé mobile annuel qu'on appelle "journée pédagogique". Je ne suis pas encore entré en communication avec le père Poisson à ce sujet, mais je me propose de le faire aussitôt que j'aurai des dates définitives à proposer.

J'ai discuté longuement avec le père Joveneau de la possibilité de tout transférer les propriétés du fédéral au Ministère Provincial de l'Education. L'idée est acceptable et est acceptée par le père Joveneau et par le personnel enseignant à qui j'en ai parlé. Cependant, on pense que l'administration provinciale est trop jeune pour prendre toute l'organisation en main. Je suis d'accord. Il existe encore beaucoup de confusion quant à l'organisation au provincial et il semble qu'on n'ait pas encore réalisé l'ampleur des problèmes qu'on peut rencontrer sur la Côte. Le père Poisson, bien qu'officiellement nommé, n'entre en fonction que le premier avril puisqu'on doit encore passer par les bureaux que par le passé. Il me semble sage de laisser germer l'idée et de laisser passer une autre année avant de pousser ce projet plus avant.

3...



3...

L'école provinciale n'est pas encore occupée! Il n'y a toujours pas d'eau et on n'en aura pas avant l'été maintenant. Il est impossible de descendre de la machinerie à Romaine avant l'ouverture de la navigation. On a cependant monté des classes temporaires dans des locaux de circonstance. J'ai visité la classe de sixième et septième année dans une partie de la salle paroissiale. Malgré les circonstances peu favorables, les élèves font du bon travail et ils vont pouvoir compléter leur année même s'ils ont commencé en retard. Tous ceux qui sont à l'école démontrent beaucoup d'intérêt.

Natashquan:

Nous sommes partis de Romaine tard dans l'après-midi du 17 car notre avion n'avait pu atterrir le matin. Ma visite à Natashquan a été très courte car nous devons partir tôt le lendemain matin. Je me suis d'abord rendu à l'école pour apprendre que deux de nos trois institutrices étaient au lit avec la grippe. L'école du village de Natashquan était fermée pour une semaine pour cause de grippe.

Nous avons eu un problème tout l'automne avec un toit qui coulait. Nous croyons que la réparation qui a été faite va être suffisante mais nous ne le saurons pas avant le dégel. Tout est gelé maintenant et rien ne bouge. Il faudra vérifier au printemps et procéder aux réparations qui s'imposeront. Il y a eu un problème de chauffage aussi que nous avons réglé temporairement au moyen de chauffeuses électriques. Il semble que le nombre de radiateurs du côté nord du bâtiment ne soit pas suffisant pour chauffer cette section. Un autre problème à régler au printemps et pendant l'été.

Au point de vue pédagogique, je n'ai pratiquement rien fait puisque deux des institutrices étaient malades. J'ai cependant amorcé le sujet du règlement numéro 1 et annoncé une autre visite pour le mois de février. A ce moment-là, nous pourrions étudier le problème de plus près et en arriver à des conclusions pratiques pour l'an prochain.

Le matin du 18, j'ai rencontré M. Léonard Landry, sec-trésorier de la Commission Scolaire de Natashquan. Comme je vous l'ai indiqué dans un autre communiqué, la Commission Scolaire a bel et bien reçu le premier versement de la contribution du Ministère des Affaires Indiennes. J'ai pu constater moi-même que la construction de l'école avançait de façon satisfaisante. C'est pourquoi j'ai recommandé qu'on fasse le deuxième versement.

Je me projette un autre voyage sur la côte dans le mois de février. Il faudra à ce moment que me rende à Saint Augustin pour commencer les démarches pour l'an prochain. J'arrête ensuite à Romaine pour notre journée d'étude. Je me propose aussi de passer un peu plus de temps à Natashquan car je n'ai pas encore eu l'occasion de rencontrer la direction et le personnel de l'école provinciale.

ORIGINAL SIGNED BY

V. COMEAU

V. Comeau,  
Directeur des Etudes.

VJ/lp

000058



321/25-1-007

BEST AVAILABLE COPY

Mlle Cotton, Princ.  
Ecole de Natashquan.

321/6-1-007

Oct 12, 1967.

5/11  
H/6  
Directeur des Etudes,  
Sept-Iles.

Réparations à l'école- Natashquan.

Nous avons reçu aujourd'hui votre télégramme au sujet des réparations du système de chauffage. Nous n'y avons pas répondu parce que Monsieur Nadeau, surveillant en construction, nous informe que l'électricien devait partir ce matin pour effectuer les réparations nécessaires.

Quant aux autres réparations dont nous avons parlé, les contrats sont sortis et les travaux doivent commencer immédiatement. Nous commençons par le plus pressant c'est-à-dire le chauffage et le toit.

Dans votre télégramme, vous nous demandiez aussi pour les journeaux d'appel et les bulletins. Nous avons téléphoné à Monsieur Couture à Québec et il nous apprend qu'on lui promet ces journeaux d'appel depuis déjà deux mois. Il nous informe que si il ne les a pas reçu demain, il va lui-même se présenter au Bureau du Ministère de l'Education. Aussitôt que nous recevrons nos commandes, nous vous ferons parvenir la quantité nécessaire pour remplir vos besoins.

Nous avons fait les recherches dans nos dossiers pour prendre des informations au sujet du matériel qui vous manquait tel que vous nous l'avez dit lors de notre visite. Nous trouvons un contrat avec Brault & Boutillier pour le matériel de maternelle. Les items qui vous manquaient sont sur ce contrat. Il y a lieu de croire que vous avez reçu livraison partielle du matériel commandé et que le reste suivra.

Nous ne trouvons rien quant aux draperies pour la classe. Il y a possibilité que votre réquisition ait été placée dans un autre dossier par erreur. Afin de hâter l'acquisition de ces draperies qui d'après nous sont nécessaires, pourriez-vous nous faire parvenir sur la formule 628 la description de ce qu'il vous faudra c'est-à-dire longueur, largeur, couleur, qualité du matériel, etc. Il faudrait peut-être aussi penser qu'il faut commander des rails pour l'installation de ces draperies.

Vous nous avez laissé entre les mains des reçus pour des items achetés pendant l'été par Mademoiselle Rouillard et vous-même. Nous avons préparé aujourd'hui même les bons de paiement que nous avons accompagnés d'une lettre explicative et nous présentons ces bons de paiement au Bureau du Trésor pour remboursement.

Nous avons parlé à la soeur Marie Rita, principale de l'école du Pensionnat au sujet des manuels scolaires supplémentaires que vous avez chez-vous. Elle nous dit que s'il s'agit du livre intitulé "Le Français à l'école active", nouvelle édition, elle peut s'en servir à l'école du Pensionnat. Donc si les manuels dont vous nous avez parlé est bien celui-là, pourriez-vous mettre ces manuels dans des boîtes et les envoyer à l'adresse suivante Soeur Rita Brouillette(n.d.a.), Principale Ecole de Maliotenam, Sept-Iles.

2...



BEST AVAILABLE COPY

2...

Il nous reste encore deux items à régler.

Item 1: Projecteur.

Vous nous aviez parlé d'un projecteur et nous n'en avons pas encore commandé. Il nous faudra vérifier le montant d'argent disponible avant de passer la commande. Entre temps, si vous avez besoin d'un projecteur essayer d'en emprunter un ou d'en louer un et s'il y a des frais, faites nous parvenir la facture

Item 2:

Les pupitres supplémentaires qui sont encore dans votre école.

Nous avons mentionné ce surplus aux Administrateurs du Bureau Régional mais nous n'avons pas encore reçu de commentaires de leur part. Nous continuons de nous en occuper.

Nous espérons que ces informations répondront aux questions que vous pourriez vous poser quant à l'action prise sur les problèmes que nous avons discutés lors de notre visite.

ORIGINAL SIGNED BY

V. COMEAU

V. Comeau,  
Directeur des Etudes.

VC/lp  
C.C. Bureau Régional.



34080 OCT1767



M. L. Drouin, Sept-Iles.

321/25-1-007 (ARJ)

Bureau Régional, Québec.

*A. R. J.*  
Voyage à Mingan -

Le 9 mai 1967.

Je réfère à votre lettre du 3 mai 1967 concernant votre voyage à Mingan.

Achat d'un autobus -

Pour ce qui concerne l'achat d'un autobus, Monsieur Grenier s'occupe de cette matière. Il semble qu'il faudra éclaircir certaines choses avant d'envoyer la réquisition.

Classe maternelle - Natashquan

Il n'est pas question d'engager quatre (4) professeurs pour l'école de Natashquan. S'il y avait trop d'élèves pour trois (3) classes il faudrait songer à inscrire plus d'enfants à l'école publique de Natashquan.

Réparations -

Bien entendu toutes les réparations nécessaires devront être faites avant septembre aussi bien à Natashquan que dans les autres écoles.

Le Surintendant Régional de l'Education,

ORIGINAL SIGNED BY  
A. R. JOLICOEUR

A. R. Jolicoeur.  
/md

23/5/67 HS



BEST AVAILABLE COPY

Bureau Régional de Québec.

321/25-1-010

Agence Indienne de Sept-Iles.

Le 3 mai 1967

Voyage à Mingan le 25 et 25 avril 1967

Mon séjour à cet endroit devait se limiter à un seul jour, mais le transport ne m'a pas permis de revenir le même jour. Notre centre d'intérêt à Mingan se concentre sur notre maternelle de 14 élèves et les 44 qui fréquentent l'école du village. L'an prochain, il y aura 52 élèves indiens et six non-Indiens. Il serait donc préférable que la Commission Scolaire de Mingan transporte ses élèves. Comme vous nous appuyez pour obtenir un autobus neuf pour Mingan, nous expédierons l'International à Schefferville. Mme Maloney m'a longuement parlé de l'allocation d'isolement qu'elle ne reçoit pas, dû au fait que son mari est résident de Mingan.

Il serait nécessaire de faire peindre l'intérieur de la classe et de faire construire des étagères de 24" de hauteur pour les livres de bibliothèque et autres articles servant à la maternelle. Cette classe sert pour les cours d'adultes aux trois niveaux et c'est aussi la salle d'écoute pour la télévision. A Mingan, j'ai rencontré le Révérend Père Jean Fortin de Natashquan qui m'a signalé que plusieurs jeunes élèves de son village ont un problème grave de vision. J'ai consulté garde Luce Lacombe qui nous fournira un rapport sur cette affaire en même temps qu'au Ministère de la Santé.

A Natashquan on voudrait faire une classe dans le soubassement pour la maternelle. La porte de la vieille partie de l'école, devrait être remplacée et protégée par une marquise. La fournaise devra être inspectée et réparée avant l'automne prochain. Ils ne savent pas encore quand l'école conjointe sera construite. La Commission Scolaire Régionale du Golfe est à organiser un transport entre Mingan et Havre St-Pierre pour le secondaire et il est probable que quelques Indiens aillent à Havre St-Pierre plutôt qu'à Longue Pointe de Mingan.

*M. Drouin pour*  
L. Drouin,  
Directeur des Etudes Intérimaire.

LD/gd

19643 MAY 867

000062



Suite 19, Edifice Laure  
700 avenue Laure  
Sept-Iles, Quebec

321/25-1-007

Mlle Liliane Cotton  
Ecole Indienne  
La Romaine, Gethsemani  
Quebec

PA

le 14 novembre 1966

Mademoiselle,

Nous vous ferons parvenir les bulletins scolaires des  
que nous en aurons.

Apparemment, le rapport du 30 septembre a la fin du  
Journal d'Appel est discontinuée.

Veuillez me faire parvenir la liste de vos élèves et  
particulièrement la liste des 18 pour qui nous avons  
demandé un cours du soir sous les auspices des Affaires  
Indiennes.

ORIGINAL SIGNED BY

L. DROUIN

L. Drouin  
Conseiller Pédagogique

LD/jt

R. O. COPY

20391 NOV 17 1966

000063



Suite 19, Edifice Laure  
700 avenue Laure  
Sept-Iles, Quebec

321/25-1-007

Mlle Liliane Cotton  
Ecole Indienne  
La Romaine, Gethsemani  
Quebec

le 14 novembre 1966

Mademoiselle,

Nous vous ferons parvenir les bulletins scolaires des  
que nous en aurons.

Apparemment, le rapport du 30 septembre a la fin du  
Journal d'Appel est discontinuée.

Veuillez me faire parvenir la liste de vos élèves et  
particulièrement la liste des 18 pour qui nous avons  
demande un cours du soir sous les auspices des Affaires  
Indiennes.

ORIGINAL SIGNED BY

L. DROUIN

L. Drouin  
Conseiller Pédagogique

LD/jt

20391 NOV1766

000064



Suite 19, Edifice Laure  
700 avenue Laure  
Sept-Iles, Quebec

321/25-1

Monsieur Edmond Malek  
Ecole Indienne  
Natashquan, Quebec

ARS  
le 20 octobre 1966

ENG  
Au cours de mon dernier passage a votre ecole, j'ai ete heureux de parler en votre faveur et de promettre certaines choses pour vous.

Je compte sur vous pour tenir les engagements que j'ai pris en votre nom. Si vous vous souvenez bien, j'ai promis qu'en toutes circonstances, vous ne vous servirez pas d'intervention physique; c'est a dire, que vous ne frapperez jamais les eleves.

Je compte sur vous pour respecter l'engagement que je cru devoir faire pour le bien general de votre cause. Je ne saurais trop vous recommander la prudence et je vous souhaite tout le succes dans votre travail.

ORIGINAL SIGNED BY

L. DROUIN

L. Drouin  
Conseiller Pedagogique

LD/jt

R. O. COPY

18673 OCT 25 1966



Department of Indian Affairs & Northern Development

175, rue St-Jean, Suite 219,  
QUEBEC, le 18 octobre 1966.

Ministère des Affaires Indiennes et du  
Nord Canadien

321/25-1-342 (AG)

Monsieur Bernard Bellefleur,  
Conseiller,  
Pointe-Parent,  
Natashquan, Co. Duplessis.

Cher monsieur Bellefleur,

J'accuse réception de votre lettre du 14 octobre 1966 sur laquelle vous donnez quelques commentaires concernant le concierge de l'école de Natashquan et sur laquelle également apparaît la signature de plusieurs Indiens.

Je suis très heureux de voir l'intérêt des Indiens de Natashquan vis-à-vis l'éducation de leurs enfants. Cependant, je déplore de tels agissements de la part du concierge de l'école indienne.

Comme je dois me rendre sur la Côte Nord prochainement, il me fera plaisir de vous rencontrer afin de discuter de ce problème et soyez assuré que la situation sera corrigée.

Avec toutes mes salutations aux Indiens de Natashquan,

Bien à vous,

Le Surintendant Régional Adjoint de l'Education,

ORIGINAL SIGNED BY

A. GILL

A. Gill.

/md

c.c. M. Drouin, Sept-Iles.



s.19(1)

RG

14 oct. 66

A. Gill.  
Quebec.

Monsieur

Seulement quelques mots  
au sujet de nos problèmes au point de vue  
du Concierge d'école,  
nous allons parler [redacted]

Après une Consultation de plusieurs  
Indiens de la Réserve qui puissent ces problèmes  
nous avons décidé de vous dire notre opinion  
sur [redacted]

d'école, si je me trompe pas [redacted]  
n'a aucune responsabilité sur les enfants  
et je crois qu'il exagère sur ça.  
même il agit comme un disciplinaire d'école,  
souvent les enfants arrivent chez eux en pleurant  
après avoir eu des coups pied de ce Concierge  
et je ne crois pas que ce dernier soit payé  
pour ça.

Dernièrement Mr. Oroux était ici à  
Pointe-à-Pearce, la discussion entre de Mr. Oroux  
d'une femme que son petit s'est fait donner  
de coups pied par ce Concierge, sur ça  
Edmond s'est bien arrangé avec la  
facilité de parler français, mais la pauvre  
femme ne parlant aucun mot français  
C'est certain qu'elle n'a pas eu beaucoup de  
chance de dire ce qu'elle voulait.

Aussi ce Concierge à ma bonne conscience  
je ne puis pas lui donner une très bonne  
réputation. Quand il fait des affaires qui peuvent

000067



s.19(1)

11

qui mettre en danger beaucoup des gens et même  
de la Réserve, par ex près se promener sur la  
Réserve avec son auto sans lumière très souvent  
en utilisant de la biisson et en pleine vitesse,  
il va tout droit quand il rencontre un  
enfant dans le chemin, quand est proche  
in ignorant de quel direction prendre, Edmond  
peut lui faire peur,

Vous ne croyez pas qu'on aurais raison de faire  
des améliorations.

Vous allez peut-être dire que vous n'êtes pas  
la police, oui mais vous avez le pouvoir  
par notre école et nous vous considérons comme  
responsable avec ces enfants si maltraités par le  
concierge et beaucoup. Indiens <sup>disent</sup> la même chose par  
ce sujet la même chose. qu'ils préféreraient  
avoir un autre à sa place.

Voquez les liste des Indiens qui on signé  
avec moi

Mme

(cousin).

X

+

+

X

X

X

X

+

X

+

18151 OCT 1886

000068

au verso.



espérons que nous agissons pour le bien  
de nos enfants et de la Réserve,

Je vous laisse avec une espérance  
que vous agirez pour répondre  
ces problèmes des Indiens

Bernard Bellefleur.

(conseiller)

(présentement remplacé par le chef.  
de la Réserve)

Adresse.

Pointe Parent

Natashgwan.

Co. Duplessis.





BEST AVAILABLE COPY

# MEMORANDUM

CLASSIFICATION

TO  
A

Bureau Régional de Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

OUR FILE No. 321/25-1-007  
Notre dossier 321/25-1-008

DATE Le 11 août 1966.

FROM  
De

Agence Indienne de Sept-Iles.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Voyage à Natashquan et Romaine -  
21 juillet 1966.

## Natashquan.

Le 27 juin dernier, nous avons déjà obtenu le transfert de nos quinze (15) élèves de la 6ème année au village de Natashquan. C'était un grand progrès vers une coopération désirée depuis longtemps.

Cette fois, nous avons proposé le transfert de la 5ème année composée de cinq (5) promus et de quatre (4) cas douteux. Le Conseil Indien de Natashquan a passé une Résolution favorisant cette mesure. La Commission Scolaire de Natashquan a promis d'étudier cette proposition et de communiquer avec nous prochainement. Il y aurait difficulté d'organisation dû au fait que certaines classes n'ont pas assez d'élèves.

Nous avons demandé à la Commission Scolaire de Natashquan de se charger du transport et pour le moment, ils ne sont pas intéressés à le faire.

Le Conseil Indien a désigné Georges Mestokosho comme chauffeur d'autobus, et celui-ci devra suivre un cours pour se qualifier. Il a été décidé d'envoyer l'autobus de Mingan à Natashquan et l'International de Maliotenam à Mingan. Vu les besoins scolaires, le Département de la Voirie se voit dans l'obligation d'entretenir la route pour l'hiver entre Pointe Parent et Natashquan.

Notre court séjour à Natashquan aura un effet significatif sur l'organisation scolaire de septembre prochain.

## Romaine.

A cet endroit, toutes les difficultés ont disparu aussi rapidement que la brume et tout a marché selon nos désirs.

Le révérend Père Joveneau nous louera son local du soubassement pour notre classe d'initiation à la pêche. Le technicien qui sera chargé de ce groupe aura une chambre à la maison Pitouk au prix de \$20.00 par mois.

.../2



.../2  
Bureau Régional, Québec.

Le 11 août 1966.  
Dossiers: 321/25-1-007  
321/25-1-008

Nous avons visité le site choisi par les intéressés pour la nouvelle école conjointe. Cet endroit est choisi on ne peut mieux sur une élévation entre les deux réserves. C'est un site qui permet de concilier tous les intéressés, à quelques cents pieds de la place de la Vierge et de la nouvelle église projetée. On nous informe que cette école serait terminée à la fin de 1966.

Notre passage à Romaine nous a laissé entrevoir des progrès et des résultats au-delà de nos espoirs.

*L. Drouin*

Pour/ A. Gill,  
Surintendant de District,  
Agence Indienne de Sept-Iles.

LD/yd

13878 AUG 16 66

000071



Bureau Régional de Québec.

321/25-1-007  
321/25-1-008

Agence Indienne de Sept-Iles.

Le 11 août 1966.

Voyage à Natashquan et Romaine -  
21 juillet 1966.

Natashquan.

Le 27 juin dernier, nous avons déjà obtenu le transfert de nos quinze (15) élèves de la 6ème année au village de Natashquan. C'était un grand progrès vers une coopération désirée depuis longtemps.

Cette fois, nous avons proposé le transfert de la 5ème année composée de cinq (5) promus et de quatre (4) cas douteux. Le Conseil Indien de Natashquan a passé une Résolution favorisant cette mesure. La Commission Scolaire de Natashquan a promis d'étudier cette proposition et de communiquer avec nous prochainement. Il y aurait difficulté d'organisation dû au fait que certaines classes n'ont pas assez d'élèves.

Nous avons demandé à la Commission Scolaire de Natashquan de se charger du transport et pour le moment, ils ne sont pas intéressés à le faire.

Le Conseil Indien a désigné Georges Mestokosho comme chauffeur d'autobus, et celui-ci devra suivre un cours pour se qualifier. Il a été décidé d'envoyer l'autobus de Mingan à Natashquan et l'International de Maliotenam à Mingan. Vu les besoins scolaires, le Département de la Voirie se voit dans l'obligation d'entretenir la route pour l'hiver entre Pointe Parent et Natashquan.

Notre court séjour à Natashquan aura un effet significatif sur l'organisation scolaire de septembre prochain.

Romaine.

A cet endroit, toutes les difficultés ont disparu aussi rapidement que la brume et tout a marché selon nos désirs.

Le révérend Père Joveneau nous louera son local du soubassement pour notre classe d'initiation à la pêche. Le technicien qui sera chargé de ce groupe aura une chambre à la maison Pitouk au prix de \$20.00 par mois.

.../2



.../2  
Bureau Régional, Québec.

Le 11 août 1966.  
Dossiers: 321/25-1-007  
321/25-1-008

Nous avons visité le site choisi par les intéressés pour la nouvelle école conjointe. Cet endroit est choisi on ne peut mieux sur une élévation entre les deux réserves. C'est un site qui permet de concilier tous les intéressés, à quelques cents pieds de la place de la Vierge et de la nouvelle église projetée. On nous informe que cette école serait terminée à la fin de 1966.

Notre passage à Romaine nous a laissé entrevoir des progrès et des résultats au-delà de nos espoirs.

ORIGINAL SIGNED BY  
L. DROUIN

Pour/ A. Gill,  
Surintendant de District,  
Agence Indienne de Sept-Iles.

LD/yd

13878 AUG 16 66



# MEMORANDUM

CLASSIFICATION



TO  
A

Bureau Régional, Québec.

YOUR FILE No.  
Votre dossier

OUR FILE No.  
Notre dossier 321/25-1-007

FROM  
De

Conseiller Pédagogique, Sept-Iles.

DATE 4 juillet, 1966.

FOLD

SUBJECT  
Sujet

Voyage à Natashquan

## Rencontre avec la Commission Scolaire

Lors de ma rencontre avec la Commission Scolaire, je leur ai demandé s'ils seraient prêts à accepter nos 13 finissants de la 5 ième année. C'est à l'unanimité qu'ils acceptent de nous servir. L'entretien de la route entre les deux villages a été très bon l'hiver dernier. Il ne nous reste qu'à transférer l'autobus de Mingan à cet endroit et l'autobus de Maliotenam à Mingan.

Je suis persuadé qu'il est avantageux de faire l'expansion nécessaire sur place car c'est l'entourage qui leur convient le plus.

Il semble que la Commission Scolaire Régionale du Golfe accepte l'idée de laisser les 7, 8 et 9 ième année sur place pour plusieurs années, et tout l'est de la Basse Côte Nord veut s'organiser à Harrington Harbor et à St-Augustin avec des pensionnats anglophones pour catholiques et protestants réunis, excepté pour l'instruction religieuse.

Le ministère d'éducation du Québec à l'intention d'agrandir l'école de Natashquan à huit classes et nous serions invités à contribuer pour la construction.

## Exploitation forestière à Natashquan

Le 27 juin, je me suis rendu à Natashquan pour synchroniser nos efforts avec ceux de la coopérative d'exploitation forestière de Natashquan qui reçoit de l'aide de l'ARDA et de l'U.C.C. J'ai consulté les statistiques de la coopérative et j'ai pu constater que nos Indiens ont pu produire approximativement 16% de la production d'un exploitateur expérimenté.

L'an dernier la coopérative a employé 40 Indiens, et cette année, ils sont obligés d'opérer sur une base rentable et ils ne peuvent pas se permettre un déficit comme ils en ont eu un cette année.

Nous avons trouvé les gens très sensibilisés et allergiques à toute suggestion venant de l'extérieur. Nous entrons dans une organisation en marche et notre entrée n'est pas facile.

... /2

10626 JUL 666

000074



... 2/

Bureau Régional, Québec.

321/25-1-007

4 juillet, 1966.

Ils n'ont pas voulu accepter un des instructeurs que je leur ai proposés. Ils sont prêts à prendre une dizaine d'Indiens qui seraient dispersés parmi les exploiters expérimentés, ce qui rendrait notre instructeur à peu près inutile.

Il est de notre devoir d'insister pour que nos Indiens participent à cette exploitation car autrement, ils seront exclus du développement certain qui viendra à Natashquan. Actuellement, il y a 15 corporations qui voudraient s'installer à cet endroit et la Législature est à étudier leurs dossiers afin de faire un choix judicieux.

Lorsque nous aurons pu consulter le président de la coopérative, après son retour de Québec, nous allons étudier le moyen de placer un instructeur pour une période de 3 ou 4 mois à \$500.00 par mois.

M. Bonnefoy fait son rapport et vous pourrez le consulter pour les détails concernant trois camps portatifs ainsi que le financement de 5 scies mécaniques.

Nous ferons tout en notre possible pour que les Indiens participent à la période de plein emploi que nous aurons bientôt à Natashquan lorsque l'exploitation forestière sera faite sur une haute échelle. Nous avons confiance que notre objectif sera atteint.

#### Chauffeur d'autobus

Si nous introduisons un système de transport à Natashquan, il nous faudra un chauffeur en qui nous avons pleine confiance.

Le concierge de l'école de Natashquan, Edmond Malec, pourrait s'acquitter de ces fonctions à condition qu'on lui fournisse de l'aide dans son travail de concierge. Georges Mestokosho pourrait fournir cette aide à raison de quatre heures par jour.

*Lionel Drouin*

Lionel Drouin,  
Conseiller Pédagogique.

LD/mv.

10628 JUL 666

000075



Bureau Régional, Québec.

321/25-1-007

Conseiller Pédagogique, Sept-Iles.

4 juillet, 1966.

Voyage à Natashquan

Rencontre avec la Commission Scolaire

Lors de ma rencontre avec la Commission Scolaire, je leur ai demandé s'ils seraient prêts à accepter nos 13 finissants de la 5<sup>ième</sup> année. C'est à l'unanimité qu'ils acceptent de nous servir. L'entretien de la route entre les deux villages a été très bon l'hiver dernier. Il ne nous reste qu'à transférer l'autobus de Mingan à cet endroit et l'autobus de Maliotenam à Mingan.

Je suis persuadé qu'il est avantageux de faire l'expansion nécessaire sur place car c'est l'entourage qui leur convient le plus.

Il semble que la Commission Scolaire Régionale du Golfe accepte l'idée de laisser les 7, 8 et 9<sup>ième</sup> année sur place pour plusieurs années, et tout l'est de la Basse Côte Nord veut s'organiser à Harrington Harbor et à St-Augustin avec des pensionnats anglophones pour catholiques et protestants réunis, excepté pour l'instruction religieuse.

Le ministère d'éducation du Québec a l'intention d'agrandir l'école de Natashquan à huit classes et nous serions invitées à contribuer pour la construction.

Exploitation forestière à Natashquan

Le 27 juin, je me suis rendu à Natashquan pour synchroniser nos efforts avec ceux de la coopérative d'exploitation forestière de Natashquan qui reçoit de l'aide de l'ARDA et de l'U.C.C. J'ai consulté les statistiques de la coopérative et j'ai pu constater que nos Indiens ont pu produire approximativement 16% de la production d'un exploitateur expérimenté.

L'an dernier la coopérative a employé 40 Indiens, et cette année, ils sont obligés d'opérer sur une base rentable et ils ne peuvent pas se permettre un déficit comme ils en ont eu un cette année.

Nous avons trouvé les gens très sensibilisés et allergiques à toute suggestion venant de l'extérieur. Nous entrons dans une organisation en marche et notre entrée n'est pas facile.

... /2

10026 JUL 666

000076



... 2/

Bureau Régional, Québec.

321/25-1-007

4 juillet, 1966.

Ils n'ont pas voulu accepter un des instructeurs que je leur ai proposés. Ils sont prêts à prendre une dizaine d'Indiens qui seraient dispersés parmi les exploiters expérimentés, ce qui rendrait notre instructeur à peu près inutile.

Il est de notre devoir d'insister pour que nos Indiens participent à cette exploitation car autrement, ils seront exclus du développement certain qui viendra à Natashquan. Actuellement, il y a 15 corporations qui voudraient s'installer à cet endroit et la Législature est à étudier leurs dossiers afin de faire un choix judicieux.

Lorsque nous aurons pu consulter le président de la coopérative, après son retour de Québec, nous allons étudier le moyen de placer un instructeur pour une période de 3 ou 4 mois à \$500.00 par mois.

M. Bonnefoy fait son rapport et vous pourrez le consulter pour les détails concernant trois camps portatifs ainsi que le financement de 5 scies mécaniques.

Nous ferons tout en notre possible pour que les Indiens participent à la période de plein emploi que nous aurons bientôt à Natashquan lorsque l'exploitation forestière sera faite sur une haute échelle. Nous avons confiance que notre objectif sera atteint.

#### Chauffeur d'autobus

Si nous introduisons un système de transport à Natashquan, il nous faudra un chauffeur en qui nous avons pleine confiance.

Le concierge de l'école de Natashquan, Edmond Malec, pourrait s'acquitter de ces fonctions à condition qu'on lui fournisse de l'aide dans son travail de concierge. Georges Mestokosho pourrait fournir cette aide à raison de quatre heures par jour.

ORIGINAL SIGNED BY  
L. DROUIN

Lionel Drouin,  
Conseiller Pédagogique.

LD/mv.

10626 JUL 666



68/25-1-342

700 Avenue Laure,  
Bâtiment Laure, Chambre 19,  
Sept-Îles, P.Q.

Le 19 janvier, 1966

68/25-1 N.S.

M. Sylvestre Lalo,  
Natashquan, P.Q.

*f. l. f.*

Monsieur,

Je n'ai pas l'avantage de vous connaître, mais il est de mon devoir de vous signaler qu'à malgré tous les petits désavantages que votre fils peut avoir à l'école, il doit continuer et nous comptons sur vous pour le faire retourner à l'école. Il y va de votre intérêt et surtout de celui d'Armand.

Nous comptons avoir de bonnes nouvelles lors de notre prochain passage à votre école.

Bien à vous,

ORIGINAL SIGNED BY

L. DROUIN  
Pour/A. Gill,  
Directeur des Etudes.

LD/mv.

R. O. COPY

1147 JAN 21 1966

000078



BEST AVAILABLE COPY

700 Avenue Laure,  
Edifice Laure, Chambre 19,  
Sept-Iles, P.Q.

Le 19 janvier, 1966

68/25-1 N.S.

M. Sylvestre Lalo,  
Natashquan, P.Q.

Monsieur,

Je n'ai pas l'avantage de vous connaître, mais il est de mon devoir de vous signaler que malgré tous les petits désavantages que votre fils peut avoir à l'école, il doit continuer et nous comptons sur vous pour le faire retourner à l'école. Il y va de votre intérêt et surtout de celui d'Armand.

Nous comptons avoir de bonnes nouvelles lors de notre prochain passage à votre école.

Bien à vous,  
ORIGINAL SIGNED BY  
L. DROUIN  
Pour/A. Gill,  
Directeur des Etudes.

LD/mv.

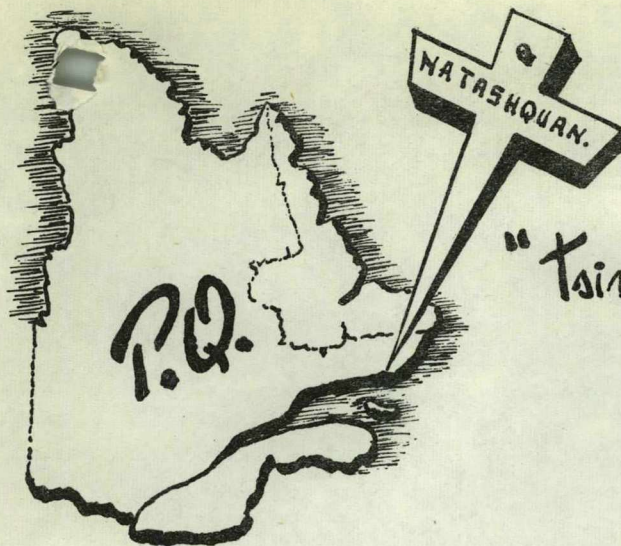
F 1147 JAN 21 '66

000079



68/1-13-342

Mission Montagnaise  
NATASHQUAN, Côte Nord. P.Q.



"Tsima Tsitsituavenimakon Tshe Mento"

le 7 janvier 1966,

Monsieur A.R. Jolicoeur,  
Directeur des études,  
3 rue Buade,  
Québec, 4, P.Q.

Monsieur Jolicoeur,

Je viens vous demander quelques informations sur un point qui semble embrouillé ici à notre école du Village Indien de Natashquan.

Pour la seconde fois, i.e. au Jour des Rois, la première fois étant le jour de la Fête de L'Immaculée Conception soit le 8 décembre, alors que tous les enfants des écoles avoisinantes avaient congé en ces jours reconnus comme congés dans la région, eh bien, nos enfants indiens ont dû fréquenter la classe.

Pour le 8 décembre, cela m'a intrigué mais j'ai laissé faire. Pour le Jour des Rois la même situation s'est représentée; une institutrice m'a rencontré (la Principale étant absente la veille de ce congé) et m'a donné l'explication que c'étaient les instructions recues du département.

Je ne sais d'où exactement viennent ces instructions mais dans mon domaine ayant charge d'âmes ici, je me reconnais le devoir de m'informer puisqu'il s'agit d'un sujet spirituel. A ce que je sache, les Écoles indiennes sont confessionnelles; la population du village indien de Natashquan est entièrement de foi catholique romaine et reconnaît les congés religieux reconnus au cours de l'année.

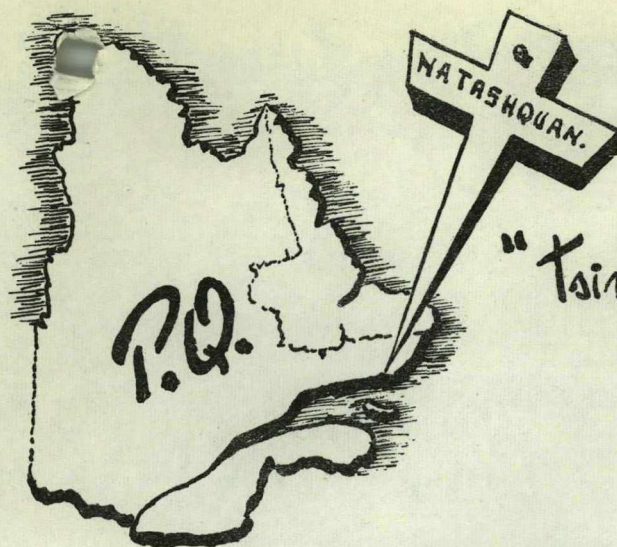
Je crois que les écoles indiennes sont encore "confessionnelle" je n'ai pas encore reçu d'avis de la part de la Commission Oblate ou de la Conférence Catholique Canadienne des Evêques du Canada me prévenant de quelques changements dans ce domaine.

Dans le domaine d'enseignement religieux, quelques personnes se plaindraient peut-être à mon sujet. De mon côté, je n'ai pas dit un mot encore, mais j'ai eu écho que du côté de l'évêché de Hau-

"Dieu soit béni par tout peuple et dans tout langage"

000080





Mission Montagnaise  
NATASHQUAN, Côte Nord. P.Q.

"Tsima Tsitsituavenimakom Tshe Mento"

-2

terive qu'on a remarqué le manque de coopération de la part des nos institutrices de l'école indienne de Natashquan qui n'ont pas encore participé une fois aux réunions de pédagogie catéchétique tenues au Havre St-Pierre, alors que toutes les institutrices des petites classes de la région étaient convoquées. Leur absence a été remarquée.

Si parfois on vous fait remarqué mon manque de coopération avec le personnel de notre école, je tiens à vous mettre au courant un peu qu'il y a certains problèmes qui traînent en longueur et des injustices qui n'ont pas été réglées. Je suis prêt à régler ces problèmes mais selon ma conscience et pour le bien commun, le bien de la population je veux que justice se fasse. Des réputations ont été salies sans preuve ou vérifications suffisantes..... Vous êtes probablement au courant du dossier, espérons qu'un jour viendra où tout se résoudra.

Entretiens, des élèves manquent la classe sans raisons suffisantes, même une jeune fille de 15 ans (donc d'âge scolaire) avait abandonné l'école. Je suis intervenu délicatement et discrètement et ai réussi à la persuader de continuer ses études. Je n'aime pas jouer ce petit jeu pour des raisons plus ou moins valables.

Monsieur Jolicoeur, je suis ici depuis près de 8 ans. J'ai participé assez intensément au développement de la société du village avec tous les gens; nous aimerions que toute personne intéressée à l'avancement de nos jeunes ne procède pas par cloisonnement; l'éducation se définit comme la formation de citoyens, ça ne se fait pas avec des chiffres inscrits dans des rapports scolaires uniquement, c'est plutôt une tâche qui engage dans une mesure qui se limite selon le degré de dévouement. On ne demande pas de l'héroïsme, mais au moins assez d'intérêt de la part des institutrices pour que nos enfants réussissent leur année scolaire de façon normale et selon leurs capacités. Je ne suis pas diplômé pour me prononcer mais ma simple expérience et quelques études personnelles en psychologie humaine me font entrevoir quelques fiascos.....

Je sais que vous porterez une attention particulière à ces problèmes et de mon côté j'entretiens l'espérance que tout finira par se régler pour le mieux, c'est-à-dire le bien de nos jeunes, leur avenir qu'on ne peut sacrifier.

Je demeure votre tout dévoué,

*Jean F. T. ...*  
a.m.l.

"Dieu soit béni par tout peuple et dans tout langage"

000081



BEST AVAILABLE COPY

Maliotenam, Cté. Duplessis, P.Q.  
Le 2 novembre 1964.

68/25-1-342

6.28  
Mlle. Julienne Côté, Princ.,  
Ecole Indienne de Natashquan,  
Natashquan,  
Cté. Duplessis, P.Q.

Mademoiselle,

Je vous envoie les documents de statistiques que vous aviez déjà remplis pour M. Roland Richard.

Malheureusement, je dois vous demander de refaire le travail parce que M. Richard avoue ne pas les avoir reçus. Cependant, je me souviens très bien que ces rapports lui ont été adressés. Il faut donc croire qu'ils ont été égarés.

Je m'excuse de vous imposer ce surplus de travail, mais vous comprenez sans doute que ces statistiques sont indispensables.

Je vous remercie de votre bonne collaboration. Veuillez me croire,

A. Gill

A. Gill,  
Directeur des Etudes,  
Agence Indienne de Sept-Iles.

AG/yd  
p.j.

R. O. COPY

18556 NOV 13 64



Agence indienne de Sept-Iles  
a/s directeur des études

68/25-1-342 (ARJ)

Bureau Régional de Québec

27 octobre 1964

J'ai reçu un appel téléphonique de M. Richard, inspecteur d'écoles, demeurant à Hauterive, me disant qu'il a écrit à 2 ou 3 reprises à Natashquan afin d'obtenir des renseignements sur l'inscription des élèves, le classement, etc. M. Richard me dit qu'il n'a pas encore reçu de réponse à ses différentes demandes.

Je me souviens qu'il y a trois ans alors que Mlle Côté était à Bersimis elle avait refusé de fournir des renseignements semblables à M. L'inspecteur Richard et j'avais dans le temps été obligé de lui écrire lui enjoignant de fournir les renseignements demandés.

J'espère que le retard apporté à répondre au questionnaire de M. Richard peut se justifier par d'autres raisons que par le refus de collaborer. Nous tenons à conserver des rapports amicaux avec la province. Quoique nos écoles soient sous juridiction fédérale, il est dans l'ordre de fournir de tels renseignements lorsqu'ils sont demandés.

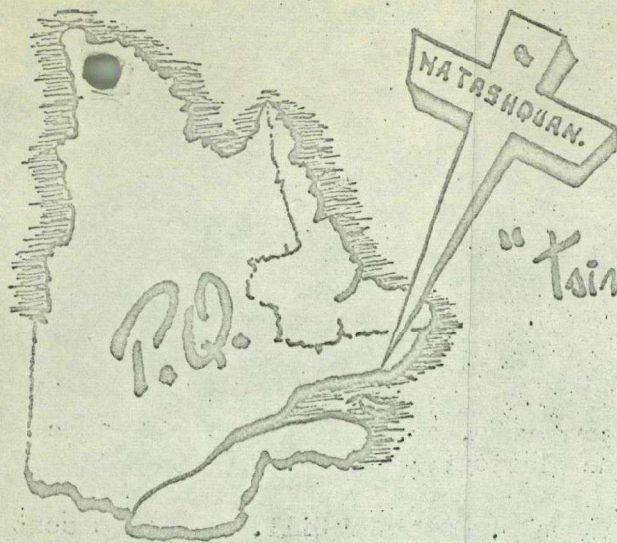
Veuillez donc vous occuper de cette matière et voir à ce que les renseignements demandés par M. Richard lui soient envoyés le plus tôt possible.

Le surintendant des écoles indiennes,

ORIGINAL SIGNED BY  
A.R. JOLICOEUR

A.-R. Jolicoeur.  
/lf





Mission Montagnaise  
NATASHQUAN, Côte Nord. P.Q.

"Tsima Tsitsitavenimakaa Tshé Mento" 10

le 26 octobre 1965,

COPY

BEST AVAILABLE COPY

Monsieur Gill,

Je vous reviens avec l'esprit un peu plus dégagé.

Constatation: par la teneur de nos lettres nous avons dévié à côté du problème. En effet, nous nous disputons l'un et l'autre sans discuter du problème.

Sur vos deux lettres, vous dites que vous avez transmis les renseignements à Monsieur Drouin à Sept-Iles et instruction de faire ce qui est possible de faire.

Qu'est-ce qui s'est fait? Personne ne sait! Melle Solanges Lar dry est toujours là!

Comme j'ai dit sur mes lettres les Indiens n'en veulent plus... raison: c'est une personne inadaptée au milieu. C'est peut-être une formule plus ou moins claire mais très ~~poli~~ polie de dire qu'elle n'aim pas les Indiens et a de la répugnance même avec les enfants. Quelle influence peut-elle avoir?????

Pour éviter les troubles raciaux entre Natashquan et ici, j'ai dit que je prenais la chose moi-même en main et que son départ serait causé par moi et non les Indiens; ainsi personne d'autre ne pourront plaindre si ce n'est à moi. Mais à venir jusqu'ici rien n'a grouillé et les choses continuent tant bien que mal.... Elle a réintégré son logement mais les Indiens disent que c'est pour obéir et pouvoir donner des conseils aux adultes ce qui augmentent son salaire, seule et unique raison pour laquelle elle tient tellement à enseigner ici. Rappelez-vous bien que les Indiens de Natashquan en ont soupé depuis nombre d'années de passer pour du gibier qui rapporte du revenu; ils en ont plein le dos et actuellement nous en avons un beau cas.

Comme conséquence, Monsieur Gill, je vous transmet l'opinion des Indiens; inscrivez bien dans vos dossiers qu'ici c'est fini, il n'y aura plus une seule fille de Natashquan et encore moins de Pointe-à qui sera admise à pénétrer dans le Village Indien pour enseigner. Ils n'en veulent plus une seule. Un grand pas fait pour l'intégration....

"Dieu soit béni par tout peuple et dans tout langage"



BEST AVAILABLE COPY

Le temps n'était pas encore venu, ça s'améliorait mais avec Solanges Landry, on a reculé de plusieurs décades.

Ne me blâmez pas de dire cela, Monsieur Gill, les faits sont là on ne peut que les constater.... C'est bien dommage, mais il faut sortir de cette impasse; mais quand????????

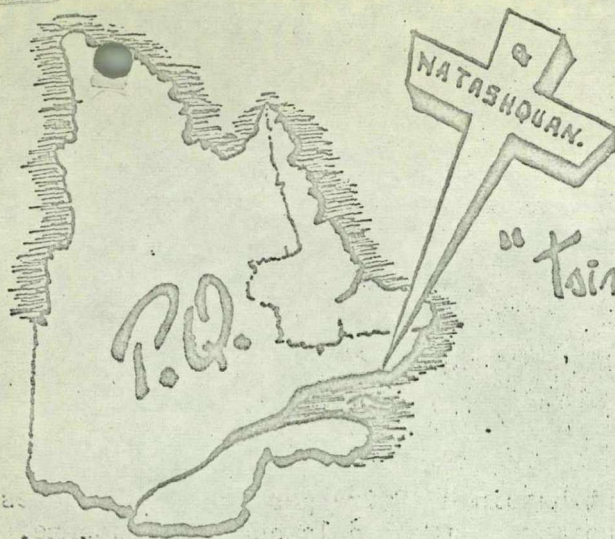
Son départ ne sera pas regretté même à Natashquan. La Commission Scolaire n'a pas encore oublié la maitresse qui les a abandonné au commencement d'une année scolaire et qu'il a fallu aller chercher une fille non diplômée à 100 milles.

Ça ne nuira pas à la bonne marche du chantier Coopératif, les gens de Natashquan y sont plus ou moins intéressés, ce sont les gens d'Aguanish et les Indiens, moitié-moitié qui buchent. D'ailleurs, Solanges Landry a l'air ridicule aux yeux de la majorité des gens de Natashquan.

Je vous reviendrai encore, d'ici là nous souhaitons bien voir se problème se régler, il traîne assez en longueur.

Votre tout dévoué,





Mission Montagnaise  
NATASHQUAN, Côte Nord. P.Q.

"Tsima Tsitsituavenimakam Tshe Mento" 10

le 27 octobre 1965,

BEST AVAILABLE COPY

Monsieur Gill,

COPY

Pour faire suite à ma lettre d'hier, je vous reviens pour vous donner un peu plus d'explication sur mon rôle.

Je ne sais si vous vous posez des points d'interrogation à constater comment je reviens sans cesse à la charge sur la mutation ou transfert ou démission ou etc... de Solanges Landry.

Comme je vous l'ai dit précédemment, pour éviter des complications et des troubles entre Indiens et autres, j'ai dit aux Indiens de me laisser agir, que je prenais charge de l'affaire.

Eh bien, en agissant ainsi je calcule que c'est sage. Sachez que déjà je ne m'en étais pas mêlé, il se serait produit des événements (qui peuvent encore se produire) tels que grève d'absentéisme scolaire... ce qui n'est certainement pas une bonne manière d'agir, cette idée pourtant a surgi...., l'exemple d'ailleurs et même pas loin d'ici en septembre dernier.... Ou bien "pétition signée des parents", encore une chose qu'il faut éviter car cela ferait du tort aux Indiens de créer un mouvement d'ensemble contre quelqu'un.

Ce sont des suggestions qui ont été faites, et à venir jusqu'ici j'ai tout fait pour les éviter. Vous en avez vous même une petite idée. J'encaisse encore les coups de tous les côtés. Le jeu de la Principale et de Solanges Landry est de dire que tout cela vient de moi. Un jour la vérité sortira, mais de grâce que cela vienne qu'à finir même sans faut vider la maison.

De mon côté, je constate des changements chez les enfants et chez les parents qui ne sont pas encourageants. Si les Institutrices inscrivent exactement les jours d'absence.... vous constaterez une augmentation cette année. Je le constate parfois en voyant des enfants d'absentéisme dans les magasins pendant les heures de classe à Natashquan. Ce qui ne se produisait pas pendant les 4 ou 5 premières années que je suis arrivé ici. D'autres fois, ce sont des petites filles qui restent à la maison pour garder les bêtes.... Habituellement les mamans s'organisaient

"Dieu soit béni par tout peuple et dans tout langage"



BEST AVAILABLE COPY

entre elles sans qu'elles aient besoin de faire garder leurs petites filles. Auparavant, tous les hommes allaient à la chasse l'automne, et les mamans s'organisaient pour que leurs enfants ne manquent pas la classe.

Cette année, il semble que le prestige et l'autorité des Institutrices soit à la baisse pour que cela se produise. Vont-elles me blâmer et dire que j'en suis la cause.

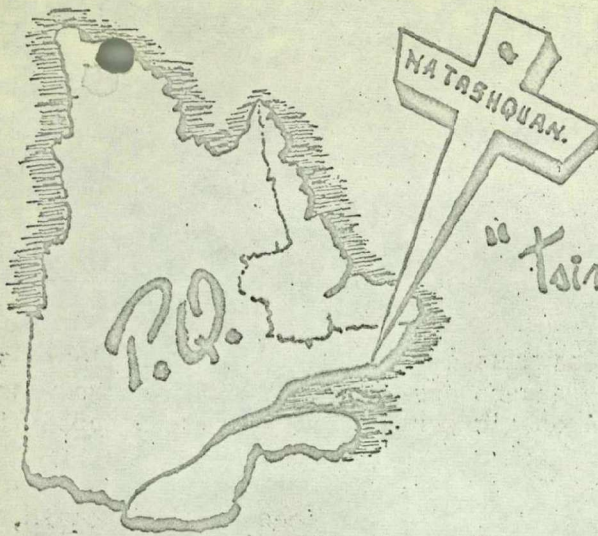
Venez s'il le faut, Monsieur Gill, venez consulter l'opinion populaire, venez juger, vous connaissez le milieu. Est-ce que Monsieur Drouin peut prendre toutes les décisions? De toute manière, espérons qu'un jour, la paix se viennent et que nos enfants s'instruisent dans une atmosphère de sympathie et de compréhension et de chaleur cordiale et non pas du bout de doigt comme font certaines institutrices.....

Je vous écrirai encore trèsbientôt,

Je demeure votre tout dévoué,

Jean Fortin





Mission Montagnaise  
NATASHQUAN, Côte Nord. P.Q.

"Tsima Tsitsitavenimakan Tshe Mento"

Le 22 octobre 1965.

COPY

Monsieur Gill,

BEST AVAILABLE COPY

Je viens de recevoir votre seconde lettre en date du 18 octobre. Pour la troisième fois, apprenez qu'il n'y a pas grand chose de changé, sinon que cela empire tout le temps. Quand quelqu'un peu autorité perd son prestige et son autorité surtout quand ce sont des institutrices comment voulez-vous que la situation s'améliore. On peut constater cela sans diplôme.....

Monsieur Gill, la teneur de votre seconde lettre n'est pas du tout dans le même style. Ecrivez dans le ton que vous voudrez, Monsieur Gill, mais rappelez-vous que le fond et l'intention de tous mes actes sont toujours en vue du bien et de l'avenir des enfants surtout. Je vis 24 hrs par jour au milieu d'eux, sans aucun intérêt personnel, vivant de la charité publique, ne demandant que la nourriture quotidienne et le vêtement pour me couvrir selon les saisons.. Je suis donc quelque peu désintéressé au point de vue matériel, mais je me suis donné à mes gens et le but de tout mon agir est de les aider de tout mon pouvoir..

Or, on ne peut tolérer que nos enfants perdent leur temps

Maintenant, vous qui au moment d'engager des Institutrices (je me rappelle fort bien combien de fois vous m'avez demandé mon opinion sur Melle Solanges Landry avant de l'engager) et ma réponse était toujours qu'au point de vue pédagogique je ne me prononçais pas mais je vous l'ai dit maintes fois que c'était une personne qui pouvait nous causer du trouble et c'est vrai; on a les deux pieds dans la soupe maintenant; et vous osez me reprocher de poser en "grand juge". Monsieur Gill, vous qui parfois me reprochiez de ne pas être "objectif", je vous demande à vous d'être logique! A quoi bon nous demander des références! D'ailleurs, qu'il compte en tenez-vous. Si pour vous, et tous les gens de l'Education, se et uniquement le point pédagogique compte, pourquoi nous demander des références quand par après on se moque de nous.

Quant à la lueur de CHANTAGE, ce sont peut-être pas seulement des lueurs, ce seront des éclairs. Monsieur Gill, lisez bien les mots de ma lettre précédente; ce n'est pas moi, ce n'est pas directement ma réputation, (sauf comme Indien j'ai passé pour salaud comme tout le monde d'ici), mais sachez qu'il y a eu des réputations de salies et elles sont encore salies, il n'y a pas eu de réparations de faites, ni retractation. Ces gens dont la réputation a été noyée et que les menteries de Melle

"Dieu soit béni par tout peuple et dans tout langage"



BEST AVAILABLE COPY

Solanges Landry et moi se sont répandues sur toute la Côte, eh bien ces gens viennent d'en dehors et se disent assez indépendant pour se passer de la Branche de l'Education si on n'ex peut attendre plus de coopération de leur part.

Il y aura encore des Moniteurs et Monitrices l'été prochain, ils seront beaucoup plus libres de penser et d'agir même s'ils vivent sous la tente..... à l'ombrage des châteaux lumineux de la "Branche de l'Education" dans Division des Affaires Indiennes, Ministère Citoyenneté et Immigration, OTTAWA.

Monsieur Gill, tirez-moi des roches comme vous voulez, depuis dans que je vis ici et mon rôle a toujours été de "tampon" pour amortir les conflits raciaux et à venir jusqu'à ce jour le tampon a toujours été assez efficace, surtout dernièrement, après 2 mois de longue attente après la "Branche de l'Education" qui n'a pas encore agit. Le tampon est encore solide, même vous autres, tapez dessus, mais sachez que l'avenir de nos enfants est en jeu.

Monsieur Gill, oui, nous prochaine rencontre sera amicale et franche; je crois encore à votre sincérité et nous tablerons toute discussion sur le bien et l'avenir de nos enfants..... Ce sur quoi chacun nous voulons travailler de tout notre coeur

Les Indiens patiemment attendent qu'il se fasse quelquechose

Je demeure toujours votre ami dévoué,

Jean Festini  
O.M.I.



Ottawa, le 3 novembre, 1965,

BEST AVAILABLE COPY

Révérend Père Fortin,  
Nataashquan,  
Cte Duplessis,

*Copie.*

COPY

Révérend Père,

Je viens de lire vos deux lettres du 26 et 27 octobre sur lesquelles vous exprimez le désir suivant... "la mutation, le transfert ou la démission de Solanges Landry".

Il est probablement inutile de vous rappeler que pour une telle action, nous devons être très prudent si nous voulons rester dans les cadres de la justice et de la charité tout en tenant compte du bien commun. Vos conseils nous seraient sans doute très précieux, car j'avoue très sincèrement que dans ce domaine, il est difficile de trouver la subjectivité et la



11

Je ne voudrais pas me soustraire à mes responsabilités, mais je crois qu'il ne serait pas logique de vous suggérer autre chose que de transmettre cette difficulté et les autres semblables à M. Drouin qui est actuellement beaucoup mieux placé que moi pour les corriger d'une façon adéquate et je suis convaincu à l'avance qu'il fera tout son possible en ce sens.

Il est donc impossible pour moi présentement de me rendre à Notashquan, cependant, je fais parvenir vos lettres à M. Drouin en le priant fortement d'accorder toute son attention.

En terminant, je dois vous dire qu'il m'est très possible de savoir que certains problèmes existent et de me voir dans l'impossibilité de me rendre.

Je demeure, votre tout dévoué.  
A. Hill.

M. Drouin.

Pour votre information et action. Je vous prie de tenir M. Jolicœur au courant.  
A. Hill.



Indian Affairs Branch, Ottawa.

Veilleux, Suzanne Miss (ARJ)  
c.c. 68/1-13-342

Quebec Regional Office.

September 28, 1964.

Miss Suzanne Veilleux  
Natashquan Indian Day School

Reference is made to your letter of September 18, 1964, concerning the organization of the Indian school at Natashquan. For the moment because of certain difficulties it has not been possible to organize a terminal class at Natashquan. The 3 teachers, Miss Suzanne Veilleux included, are teaching academic classrooms. The enrolment in each classroom is approximately the following:

<u>Grades</u>	<u>No. of pupils</u>	<u>Total</u>
B & 1	15 - 12	27
2 & 3	17 - 12	29
4 & 5	10 - 10	20
		<u>76</u>

ORIGINAL SIGNED BY  
J. COUTURE

A.R. Jolicoeur,  
Regional Superintendent of Indian Schools  
/lf



Agence Indienne de Sept-Iles.

68/27-8

68/27-8 (ARJ)

c.c. 68/25-1-342

Le 23 octobre 1963.

Bureau Régional de Québec.

Elèves fréquentant l'école publique  
de Natashquan

Je réfère à votre lettre datée le 21 octobre 1963 concernant les sept jeunes Indiennes de Natashquan fréquentant l'école publique.

Me basant sur les chiffres fournis dans votre rapport, nous croyons que le prix total par élève à payer pour l'éducation d'un enfant à Natashquan est très raisonnable, soit:

Scolarité: \$160.00 par élève - par année  
Transport: \$222.50 par élève - par année  
TOTAL: \$382.50 par élève - par année

La méthode de financement idéale serait la suivante: \$160.00 pour la scolarité, par année par élève, à être payé directement à la Commission Scolaire sur présentation de comptes basés sur le bilan annuel des opérations et un contrat pour le transport signé par une personne responsable s'engageant à transporter les enfants, matin, midi et soir. Ce contrat serait pour un montant approximatif de \$1558.00.

Si à cause de certaines circonstances il est impossible d'agir de cette façon, il faudrait dans ce cas remplir une formule individuelle d'assistance au nom de chacune des sept Indiennes concernées. Dans ce cas, chaque formule devrait demander les montants suivants pour chaque élève: scolarité \$160.00, transport: \$222.50. Il faudrait de plus allouer un certain montant pour l'achat de fournitures scolaires telles que: crayons, cahiers de notes, etc., entendu que les manuels scolaires sont fournis par la Commission Scolaire et que le coût en est chargé au montant pour la scolarité.

. . . /2



BEST AVAILABLE COPY

68/27-8 (ARJ)

Agence Indienne de Sept-Iles.

- 2 -

23.10.63

J'espère que ces renseignements vous aideront dans  
l'organisation du programme d'intégration à Natashquan.

ORIGINAL SIGNED BY  
A.R. JOLICOEUR

/ir

pour: R.L. Boulanger  
Surveillant Régional des Agences Indiennes.

Pièce jointe.



Mr. A.R. Jolicoeur,  
Surintendant Régional des Ecoles Indiennes.

68/27-8 (JC)

Directeur des Etudes, Sept-Iles.

21 oct/63

Transport des élèves de la réserve de Natashquan  
au Couvent de Natashquan.

Pour faire suite à l'entrevue du 7 octobre courant et à la lettre reçue dernièrement du Révérend Père Bernier, secrétaire à la Commission scolaire de Natashquan, nous avons pensé vous soumettre nos recommandations sur la bon fonctionnement de l'organisation des élèves indiens qui fréquentent l'école publique de Natashquan.

Avant de vous soumettre cette situation, nous avons jugé bon d'attendre une lettre du Père Bernier sur la position de sa commission scolaire. C'est la cause du retard de ce rapport.

Comme le mentionne le Père Bernier, il semblerait très opportun que ces élèves puissent avoir le repas du midi à l'école ou un transport organisé qui permettrait à ces élèves d'aller prendre leur dîner dans leurs foyers. Nous avons discuté de toutes ses possibilités lors de notre passage à Natashquan et il semble que pour le bon fonctionnement, nous ne pouvons que recommander la suggestion du Père Bernier.

Cette commission scolaire ne semble pas faire signer de contrat pour le transport de ses élèves, car nous dit-on, " elle doit faire face à plusieurs modes de transport durant l'année scolaire: Autobus et autos-neige." Elle préfère payer au voyage les propriétaires de véhicules qu'elle doit utiliser.

C'est pour cette raison que nous croyons qu'il serait plus facile de faire un chèque global à la Commission Scolaire pour les dépenses occasionnées par nos élèves indiens qui fréquentent son école.



-2-

Dans ce compte, la commission scolaire pourrait inclure la scolarité, le transport du midi ou le dîner et ainsi que le transport du matin et soir.

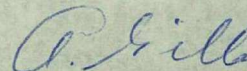
Les montants approximatifs pour chaque item par mois par élève:

scolarité:	Environ \$16.00
Dîner ou transport du midi:	" \$15.00
Transport du matin et soir pour l'année:	\$500.00, ce qui donnerait environ \$7.25 par élève par mois.

Il est bien entendu que les fournitures scolaires ne sont pas incluses dans ces montants.

Nous ne savons si ce procédé peut être employé par notre département mais nous croyons que cette solution serait la meilleure pour tous.

Bien à vous,



A. Gill  
Directeur des Etudes.

AG/ya



La Commission Scolaire de Natashquan,  
Natashquan, (Saguenay), Qué.

BEST AVAILABLE COPY

Natashquan, 15 octobre 1963.

Monsieur A. Gill,  
Directeur des études,  
Agence Indienne,  
Sept-Iles, Qué.



Cher Monsieur,

Je désire donner suite à l'entrevue que j'ai eue avec M. Le Vert, ~~Surintendant~~, et vous-même lors de votre passage à Natashquan le 7 octobre courant, à propos du repas du midi ou du transport des sept jeunes indiennes qui fréquentent nos classes au Couvent de Natashquan.

Je vous rappelle encore une fois, comme vous l'avez constaté vous-même en venant à Natashquan, que notre affaire d'avoir accepté ces 7 jeunes indiennes dans nos classes de la Commission scolaire est un plein succès jusqu'à présent; le fait qu'une d'entre elles soit arrivée 21<sup>ème</sup> en 9<sup>ème</sup> année pour les concours de septembre et une autre, 1<sup>ère</sup> en 7<sup>ème</sup> année, est un excellent stimulant pour elles au point de vue rendement scolaire et du côté des blancs, un stimulant pour une meilleure compréhension encore de leur part.

C'est un premier pas fait dans le bon sens et un premier geste fait en faveur de l'intégration. Evidemment, il faut louer en tout cela le travail des religieuses qui nous accordent leur collaboration à cent pour cent; vous avez été à même de vous en rendre compte vous-même lors de notre visite au Couvent dans la soirée du 7 octobre.

Il nous reste cependant un problème à régler, c'est celui du repas du midi pour les indiennes. Normalement, elles devraient apporter leur dîner, comme cela se fait partout ailleurs où il y a un transport scolaire. Mais pour nous à Natashquan, c'est bien difficile à réaliser pour le moment. C'est la première fois que nous avons un transport scolaire, matin et soir, entre Pointe Parent; du côté des blancs, la question s'est réglée pratiquement d'elle-même du fait que les quelques enfants transportés ont des parents à Natashquan chez qui ils peuvent aller dîner. Cette année, un seul enfant apporte son dîner, mais nous avons bon espoir que d'une année à l'autre, ils vont en prendre l'habitude comme cela se fait ailleurs et comme il est normal de faire.

Pour les indiennes, je pense sincèrement qu'il serait difficile d'exiger qu'elles apportent leur dîner, du moins pour commencer. Est-ce possible pour le moment que les mamans de ces jeunes indiennes préparent pour leur enfant la veille au soir ou le matin même un lunch convenable et suffisant qu'elles apporteront avec elles en venant à la classe. Je pense, et vous en conviendrez avec moi, que c'est leur en demander trop; même si elles pouvaient le préparer à temps, il y a lieu de se demander ce qu'elles pourraient bien leur donner très sou-



en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

NOUVEAU BUREAU BRANCH  
OCT 18 1963  
SEPT 1963  
NOUVEAU BUREAU BRANCH

Evidemment, l'idéal serait bien que ces jeunes indiennes puissent avoir un bon repas le midi sur place à Natashquan même; cela compenserait très souvent pour une alimentation insuffisante qu'elles reçoivent chacune en leur famille. Mais il semble bien qu'en raison des lois et des cadres qui vous régissent, c'est là une chose qui ne peut être accordée.

Ce transport, nous l'avons fait temporairement, en attendant que je puisse en discuter avec vous et que je puisse trouver quelqu'un qui le ferait à un prix raisonnable. Le prix normal pour un voyage occasionnel entre Natashquan et Pointe Parent ou la Réserve est de deux dollars. Pour quelqu'un qui s'engage à le faire régulièrement, je pense que le prix de \$ 2.50 du voyage est raisonnable, car, il ne faut pas oublier l'obligation de celui qui s'engage ainsi. Actuellement, j'ai pu trouver quelqu'un qui ferait ces deux voyages du midi pour le prix de cinq dollars. Les voyages faits seulement compteront de sorte que lorsqu'il y aura un congé, il n'y aura pas de frais de voyage du midi.

Quant au transport que nous avons fait, le Père Fortin et moi-même, jusqu'à présent, je laisse le tout à votre discrétion. Nous l'avons fait jusqu'ici parce que nous avions à coeur de réussir cette question de la fréquentation de nos classes par ces jeunes indienne. Si vous croyez alors que les voyages que nous avons faits puissent vous être facturés au tarif mentionné plus haut, vous voudrez bien me le faire savoir en même temps que la réponse à la présente lettre concernant le transport du midi.

Veuillez recevoir, cher monsieur, l'assurance de mes  
sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

Bien à vous,

Gilles T Bernier conc  
Ch. l.

rec. -tus ab C. Communi  
holani.

COPY

Original retourné à l'agence 23.10.63 /LF



68/25-1-342 (RAO)

Révérénd Père Gilles Bernier, Curé,  
Paroisse Notre-Dame de Natashquan,  
Natashquan,  
(Saguenay),  
P.Q.

3, rue Buade,  
C.P. 430, Haute-Ville,  
Québec 4, le 4 septembre 1963.

Mon Révérend Père,

Monsieur Jolicoeur est présentement dans la région de Sept-Iles et nous soumettons immédiatement à son attention le projet que vous nous exposez dans votre lettre du 28 août dernier.

Il se peut qu'il communique avec vous directement de Sept-Iles dès qu'il aura pris connaissance du contenu de votre lettre.

Recevez, mon Révérend Père, l'expression de ma plus profonde reconnaissance pour l'intérêt grandissant que vous montrez à l'éducation des jeunes Indiens de Natashquan.

ORIGINAL SIGNED BY

R. A. OUELLETTE

/lf

R.-A. Ouellette  
Surintendant Adjoint des Ecoles Indiennes.

c.c. Sur. Sept-Iles.



BEST AVAILABLE COPY

Surintendant - Sept-Iles.

68/25-1-342 (RAO)

Bureau Régional de Québec.

Le 4 septembre 1963.

Sous ce pli nous vous faisons parvenir copie d'une lettre que nous venons de recevoir du Révérend Père Gilles Bernier, curé de Natashquan.

Vu l'importance du projet qui nous est proposé par le Révérend Père Bernier et l'urgence qu'il y a de régler cette question le plus tôt possible, nous vous prions d'attirer à l'attention de M. Jolicoeur le contenu de cette lettre afin qu'il puisse l'étudier avec vous sur place pour qu'il soit en mesure de déterminer s'il y a une décision à prendre sur place au sujet de cette affaire.

Advenant qu'il vous soit impossible de réjoindre M. Jolicoeur, nous vous prions d'étudier le projet proposé et de nous faire vos recommandations à ce sujet.

ORIGINAL SIGNED BY

R. A. OUELLETTE

R.-A. Ouellette

Surintendant Adjoint des Ecoles Indiennes.

/12

pièce jointe.



68/25-8

Paroisse Notre-Dame de Natashquan

Cité Saguenay, P. Qué.

Le 28 août 1963.

s.19(1)

RAS  
Monsieur A.R. Jolicoeur,  
Durintendant Régional des Ecoles Indiennes,  
3, rue Buage  
C.P. 430, Haute-Ville,  
Québec, Qué.

Cher Monsieur,

Je vous remercie pour votre lettre du 20 août concernant le cas de M. Paul Bellefleur, Indien de Natashquan, qui étudiera, à partir de septembre, à l'Ecole des Pêcheries de Grande Rivière. Les déboursés à faire pour cet étudiant ne devraient pas être tellement considérables, car, comme vous le savez probablement, tous les frais de scolarité et de pension à cette école sont payés par le Ministère des Pêcheries. Les frais de transport en septembre et en mai sont aussi remboursables à l'étudiant à 80%. Il se peut que M. A. Blouin de l'Agence de Sept-Iles soit de passage à Natashquan ces jours-ci et j'en profiterai pour le mettre au courant de la chose et des quelques déboursés supplémentaires qu'un étudiant à Grande Rivière a à faire au cours de l'année scolaire.

Si je m'adresse à vous présentement, c'est surtout au sujet de six indiennes qui désirent et qui seraient prêtes à fréquenter nos classes au Couvent de Natashquan même à partir de septembre. L'an dernier, nous avons fait une première expérience avec M. Paul Bellefleur et tout a été pour le mieux, aussi bien du côté du rendement scolaire que du côté contact avec les blancs et les compagnons de classe. Je pense aussi que c'est un excellent stimulant pour les indiens eux-mêmes: ils réalisent mieux, je crois, ce que l'éducation peut leur apporter en voyant MM Paul Bellefleur et Edmond Malec de même que les Mlles Bellefleur, Adèle et Elisabeth.

Il faut vous dire aussi que nos classes commencent à donner d'excellents résultats et c'est normal à mesure que les élèves, arrivant dans les hautes classes, ont été mieux préparés au cours des années qui précèdent avec un meilleur classement, avec moins de divisions dans les mêmes classes et avec un meilleur personnel enseignant. Ainsi en juin dernier, vingt-et-un candidats de 7ième année se sont présentés au certificat et tous ont réussi, le premier avec 89.9% et le dernier avec 67.7%: comme résultat, on ne peut demander mieux. En 9ième année, par ailleurs, neuf sur treize ont réussi, ce qui semblerait une meilleure moyenne qu'en bien d'autres endroits.

Les six indiennes qui désirent fréquenter nos classes à Natashquan même sont les suivantes:

[redacted], 20 ans, fille de [redacted] serait en 9ième année.  
[redacted] 18 ans, fille de [redacted] serait en 8ième ou 9ième année.  
[redacted] 15 ans, fille de [redacted], serait en 7ième année.



## Paroisse Notre-Dame de Natashquan

Cité Saguenay, P. Qué.

-2-

s.19(1)

[redacted], 14 ans, fille de [redacted], serait en 7ième année.  
[redacted] 13 ans, fille de [redacted], serait en 6ième année.  
[redacted], 15 ans, fille de [redacted], serait en 6ième année.

De ce nombre, si elles ne venaient pas au Couvent de Natashquan, deux seulement, semble-t-il, soit [redacted] et [redacted] [redacted] iraient au Pensionnat de Sept-Iles.

En venant à Natashquan, les six seraient dans des classes enseignées par des religieuses, soit la classe de 8i et 9i année, la classe de 7ième année et la classe de 5i et 6i année. Inutile de vous dire que les religieuses seraient heureuses d'accueillir ces jeunes indiennes dans leur classe et qu'elles leur porteraient une attention spéciale.

Si vous acceptiez que ces jeunes filles fréquentent nos classes au Couvent de Natashquan, cela nous permettrait pour la première fois d'avoir un transport régulier d'élèves, matin et soir, entre Pointe-Parent et la Réserve à Natashquan. Nous aurions ainsi une quinzaine d'élèves à transporter: ce qui nous permettrait de financer ce transport d'élèves.

Le transport se ferait par autobus et en hiver, lorsqu'il sera impossible de circuler en autobus, en auto-neige. Dernièrement, M. Walter Landry de Natashquan a fait l'acquisition d'un petit autobus Volkswagen; pour le moment, nous croyons que cette voiture serait suffisante pour un transport d'une quinzaine de jeunes sur un parcours de 4 milles seulement. M. Landry est prêt à prendre le contrat du transport au coût de 1,500.00 pour l'année: nous croyons que le prix est raisonnable en raison de l'auto-neige qu'il devra utiliser pour une certaine période de temps en hiver et des assurances qu'il doit prendre.

✓ Nous avons pensé vous demander une contribution de 500.00 pour nous aider à dégrayer le coût du transport: cette contribution, ajoutée à la subvention que nous obtiendrons du Département de l'Instruction Publique, permettra à la Commission Scolaire de Natashquan de financer le coût total du transport des élèves sans qu'elle ait trop à déboursier, les moyens financiers dont elle dispose ne lui permettant pas tellement.

Concernant les frais de scolarité pour ces six jeunes indiennes, l'an dernier, la C.S. de Natashquan vous avait demandé 200.00 pour Paul Bellefleur; cette année, nous croyons qu'il serait plus juste et raisonnable d'établir une moyenne du coût par élève; l'an dernier, ce coût par élève était d'environ 140.00 et ce devrait être à peu près le même pour cette année. Ce coût moyen pourra être calculé d'une façon plus précise un peu plus tard et pourra servir de base pour les frais de scolarité à demander pour chacune des indiennes fréquentant nos classes.

Il resterait bien certains autres détails à régler, comme celui du linge, etc, mais ils sont de moindre importance pour le moment. Ils pourront aussi être discutés avec M. Blouin, lors de son prochain passage à Natashquan.



Paroisse Notre-Dame de Natashquan

Cité Saguenay, P. Qué.

-3-

Pour le moment, ce qui est urgent, c'est de vous soumettre toute cette question de l'acceptation de ces six indiennes dans nos classes. Après l'expérience qui a été faite, l'an dernier, avec M. Paul Bellefleur, nous croyons, de notre côté, que nous pouvons continuer et, cette fois, avec six jeunes filles; évidemment c'est vous qui, en définitive, devez décider et nous permettre de procéder.

Nous attendrons donc votre réponse à <sup>avant</sup> d'accepter ces jeunes indiennes dans nos classes. Une réponse par télégramme référant à la lettre présente nous rendrait bien service, vu que le temps presse et que l'ouverture des classes se fera dès mardi prochain, le 3 septembre.

Recevez l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués,

en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

*Gilles Bernier*

*J'ai envoyé un télégramme au P. Bernier, de Sept-Iles, le 9 sept. l'informant que le Ministère accepte le placement de ces 6 enfants aux conditions mentionnées dans cette lettre.*

*F. R. Jolicoeur*

c.c. Sur. Sept-Iles 4.9.63 /LF

12079 SEP 463

000103



BEST AVAILABLE COPY

68/25-1 (ARJ)

Révérend Père Jean Fortin, O.M.I.,  
Natashquan,  
Cté. Saguenay,  
P.Q.

3, rue Buade,  
C.P. 430, Haute-Ville,  
QUEBEC, le 10 décembre, 1959.

Mon Révérend Père,

Je vous remercie de m'avoir envoyé  
le relevé démographique scolaire des enfants indiens de Natashquan  
et de Mingan. Ces statistiques me seront très utiles en temps  
et lieu.

Lors de mon passage à Natashquan, vous  
m'avez laissé entendre que vous seriez intéressé à donner des  
cours aux adultes afin de leur enseigner la conversation française,  
l'écriture (pouvoir au moins signer leur nom), les bases de  
l'arithmétique et la valeur de l'argent.

C'était mon intention d'instituer un tel  
cours à Natashquan comme nos règlements nous y autorisent. Ces  
cours doivent durer 3 mois. S'ils sont suivis avec succès et  
intérêt, on peut demander une extension. Ils doivent avoir lieu  
deux soirs par semaine et durer deux heures chaque soirs. Nous  
fournissons les manuels nécessaires. Nous payons \$3.00 par heure,  
c'est-à-dire \$6.00 par soir.

Comme vous aurez à voyager pour vous ren-  
dre à l'école, nous pourrions vous donner \$2.00 en plus ce qui fe-  
rait \$8.00 pour chaque cours de deux heures.

Si ces conditions vous conviennent,  
veuillez me le laisser savoir le plus tôt possible et m'indiquer  
à quel moment vous seriez prêt à inaugurer ces cours. Par la suite,  
je vous donnerai plus amples instructions.

Vous remerciant pour l'intérêt que vous  
portez au développement des Indiens, je me dis,

Votre tout dévoué,

A.R. Jolicoeur.

c.c. Supt. 68  
/gb

ORIGINAL SIGNED BY  
A.R. JOLICOEUR

BFB 68-12-59  
Réponse  
ARJ  
16342  
Lettre 208  
gc

000104



s.19(1)

Village Indien de Natashquan,  
le 25 novembre 1959,

RELEVÉ DEMOGRAPHIQUE SCOLAIRE DES ENFANTS DE LA RÉSERVE INDIENNE DE NATASHQUAN.

ENFANTS NÉS DU:

1 juin 1953 au 1 juin 1954:

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8

6 ans

1 juin 1954 au 1 juin 1955:

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7

5 ans

1 juin 1955 au 1 juin 1956:

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

4 ans

1 juin 1956 au 1 juin 1957:

1  
2  
3  
4  
5  
6

3 ans

22765 NOV 30 59

VOIR - PAGE 2 -

000105



s.19(1)

-page 2-

Relevé démographique scolaire  
Village Indien de Natashquan, 25 nov. 1959

ENFANTS NES DU:

1 juin 1957 au 1 juin 1958:

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10



2 ans

1 juin 1958 au 1 juin 1959:

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10



1 an

53 = TOTAL POUR LES 6 PROCHAINES ANNÉES -

22765 NOV 30 59

000106



s.19(1)

le 25 novembre 1959

ENFANTS INDIENS DE NATASHQUAN QUI NE FREQUENTENT PAS L'ECOLE.

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9

— aide à son père à la chasse  
— aide à son père à la  
— aide à sa mère pendant que son  
père est à l'hôpital  
au Sasataw's m  
— Catherine, aide à sa grand-mère

ENFANTS INDIENS DE NATASHQUAN QUI SONT PENSIONNAIRES AU PENSIONNAT SEPT-ILES.

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16

24 autres enfants sont inscrits à l'Ecole de Natashquan.

Jean Fortin, O.M.I.  
Missionnaire Montagnais

MISSIONNAIRES OBLATS DE M. I.  
MISSIONS INDIENNES  
NATASHQUAN  
Co. Saguenay, P.Q.

22766 NOV 30 59

000107



s.19(1)

le 25 novembre 1959

RELEVÉ DEMOGRAPHIQUE SCOLAIRE DES ENFANTS INDIENS DE MINGAN:

ENFANTS NES DU:

1 juin 1953 au 1 juin 1954:

1	
2	
3	
4	
5	

6 ans

1 juin 1954 au 1 juin 1955:

1	
2	

5 ans

1 juin 1955 au 1 juin 1956:

1	
2	
3	
4	
5	

4 ans

1 juin 1956 au 1 juin 1957:

1	
---	--

3 ans

1 juin 1957 au 1 juin 1958:

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	

2 ans

1 juin 1958 au 1 juin 1959:

1	
2	
3	
4	
5	

TOTAL = 27 POUR LES 6 PROCHAINES ANNÉES  
1 an

22764 NOV 30 1959

000108



s.19(1)

le 25 novembre 1959

ENFANTS INDIENS DE MINGAN D'AGE SCOLAIRE QUI NE FREQUENTENT PAS L'ECOLE.



- aide à son père veuf.  
- aide à son père aveugle

- aide à sa mère veuve

Enfants qui auraient dû commencer cette année:



18  
19  
20  
21  
22  
23

TOTAL = 23

ENFANTS INDIENS DE MINGAN QUI FREQUENTENT L'ECOLE A SEPT-ILES, PENSIONNAIRES.



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19

TOTAL = 18 Peut-être 19

19 ?

22767 NOV 30 59

000109



à pleurer

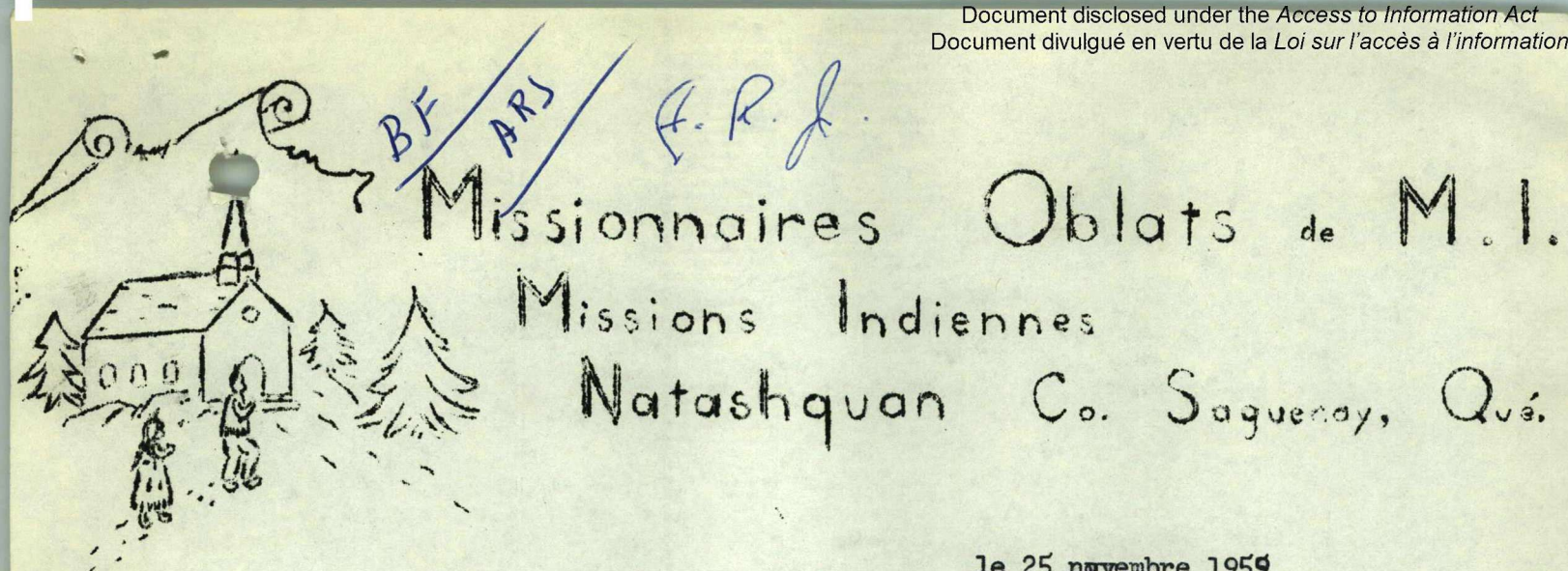
nous sommes des  
à projet avec nous

BF



000110





le 25 novembre 1959

Melle Berthe Fortin,  
Travailleuse Sociale,  
Division des Affaires Indiennes,  
3 rue Buade, C.P. 430,  
Québec, P.Q.

Mademoiselle Berthes,

Je vous reviens pour vous parler d'un sujet que j'avais oublié depuis quelques temps. C'est au sujet des Cours de Français aux Indiens Adultes de Natashquan, dont nous avons parlé l'été dernier.

J'ai attendu un certain temps avant de faire des démarches sachant que l'idée était lancée et attendant pour voir comment la chose serait envisagée. Je ne voulais pas non plus prendre les devants dans ce domaine pour ne pas paraître trop intéressé.

J'ai appris qu'entre temps la chose avait été proposée à Melle McCarthy, nouvelle institutrice ici. Elle-ci m'a dit son opinion à ce sujet; elle n'est pas beaucoup intéressée pour entreprendre ces Cours ne connaissant pas assez les Indiens et de plus étant assez occupée à enseigner du français à déjà 2 groupes d'enfants qui ne comprennent pas le français. Elle aimerait plutôt enseigner des rudiments d'art culinaire aux femmes; travail qui lui serait plus agréable et très efficace chez les femmes indiennes.

Elle en a parlé à Monsieur Jolicoeur qui semble agréer pour ces Cours d'Art culinaire. Espérons que cela va marcher.

J'ai parlé à Monsieur Jolicoeur au sujet des cours de Français, lors de son passage à Natashquan. Il m'a répondu vaguement tout en laissant espérer. Je n'ai pas insisté..sachant que je n'ai pas beaucoup de "qualifications" en education....sauf mon B.A. et Moniteur en Education Physique....Dans d'autres domaines on tient moins compte des "qualifications" et on <sup>Monsieur</sup> tout sur les bras...!!?

Je ne veux pas faire le malin, je termine immédiatement, espérant avoir à en reparler de ces cours avec les responsables; de votre côté je souhaite que vous puissiez nous aider....

m'a envoyé évangéliser les pauvres.  
Bien à vous, Jean Fortin OM.

000111



68/25-1

Québec, 5 janvier 1959

Mlle Louisa Landry, Institutrice,  
Ecole Indienne de Natashquan.

Mademoiselle,

Nous incluons une copie de vos rapports de septembre et octobre derniers sur les présences à l'école. Selon une lettre reçue dernièrement, aucun rapport mensuel des présences n'aurait été envoyé au Bureau chef d'Ottawa depuis le début de l'année scolaire. Il serait donc urgent de compléter le rapport de chaque mois écoulé et envoyer la copie no 1 à Ottawa (à l'adresse ci-haut).

La procédure en cours demande qu'on fasse le rapport mensuel le dernier jours du mois et l'envoie au surintendant de l'agence indienne, qui dirigera chaque copie au destinataire voulu.

Les item dont nous avons marqué la formule d'un "X" doivent être répondus sans faute. Il s'agit là du nombre de classes, du nombre de jours prescrits (voir votre Journal de Classe), du nombre de jours que la classe, en fait, a eu lieu.

A l'endroit appelé "Part 2", il faut soustraire le nombre des élèves qui n'ont pas assisté du tout à la classe durant le mois.

Vous sachant gré à l'avance de votre coopération, nous vous prions de croire en nos sentiments distingués.

ORIGINAL SIGNED BY  
A.R. JOLICOEUR

A.R. Jolicoeur,  
Inspecteur Régional des Ecoles Indiennes  
c.c. Surintendant, Sept-Iles  
A.C. Ried, Ottawa

:jc

000112



DEPARTMENT OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION

TO: Regional Supervisor, Quebec  
(Attn: Mr. A.J. Doucet)  
FROM: Superintendent of Education  
SUBJECT: Natashquan School

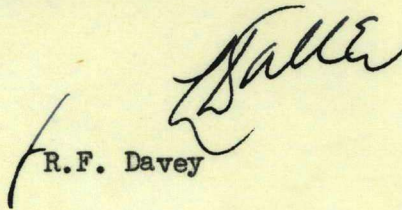
OUR FILE: 67/25-1-342 (E10)

YOUR FILE: 67/25-1-342

DATE: April 14, 1958

I refer to your letter of March 31 and the attached report on the above-mentioned school.

The report of Mr. F. Trepanier reveals that the teacher has no time-table, insufficient material for Arithmetic instruction and no playground program. I note too that the school program is very limited. It is to be hoped that you will be able to give this teacher some guidance in the near future.

  
R.F. Davey

4185 APR 17 58



67/25-1-342(AJD)

Quebec, March 31st, 1958.

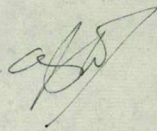
Indian Affairs Branch,  
Department of Citizenship and Immigration,  
OTTAWA, Ont.

Re/ Natashquan Indian Day School.

Enclosed, please find a report from  
Mr. Fernando Trepanier, Inspector, dealing with  
the Natashquan Indian Day School.

You will note that he is quite pleased  
with the progress that this School has made. You  
are aware that we are using the Global system at this  
school. Miss Landry has taken a special course which  
permits her to teach this method.

I am enclosing also, an account of Mr.  
Trepanier's expenses.

  
A.J. Doucet,  
Regional Inspector of Indian Schools.

Encls.

c.c.: Supt. 67

gd



BEST AVAILABLE COPY



PROVINCE DE QUÉBEC

# Inspection des Écoles Catholiques

LE MINISTÈRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION,  
DIVISION DES AFFAIRES INDIENNES,

DOIT A FERNANDO TREPANIER, INSPECTEUR D'ÉCOLES

LA SOMME DE SEPT .....50 (\$ 7.50)

POUR FRAIS D'INSPECTION

ET SIX..... DOLLARS (\$ 6.00)

POUR FRAIS DE TRANSPORTS

A L'OCCASION DE LA VISITE FAITE A L'ÉCOLE INDIENNE DE

POINTE- PARENT.

HAVRE- ST. PIERRE,

C.P.98, COMTE DE SAGUENAY.

7 mars 1958.



BEST AVAILABLE COPY

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, QUEBEC

Natale Lacombe le 14 février 1958  
RECU de M. Fernand Lacombe, inspecteur d'écoles,  
la somme de Une 50 100 Dollars  
pour service de taxi le (ou les) 2 voyages autorisés 195  
(nombre de milles parcourus 3)

Signature: Walter Lacombe

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, QUEBEC

Natale Lacombe le 13 février 1958  
RECU de M. F. Lacombe, inspecteur d'écoles,  
la somme de Cinq 100 Dollars  
pour service de taxi le (ou les) un voyage jusqu'à Saint-Paul 195  
(nombre de milles parcourus 10)

Signature: B. Scherer



AID



PROVINCE DE QUÉBEC

# Inspection des Écoles Catholiques

Havre-St. Pierre, 7 mars 1958.

Monsieur A. J. Doucet,  
Inspecteur Régional des Ecoles Indiennes,  
3, rue Buade,  
C.P. 430, Haute-Ville,  
Quebec.

Monsieur l'Inspecteur Régional,

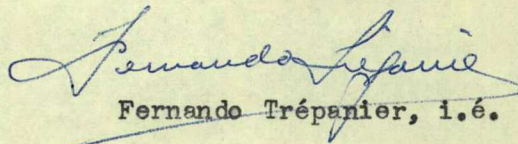
Je reçois votre lettre du 3 mars et je suis très heureux d'apprendre que vous agréiez mon rapport relatif à la visite que j'ai faite à l'école indienne de Pointe-Parent.

Je veux comprendre que mes observations sont considérées comme opportune et je sais tout le bien que l'en veut pour ces élèves.

Vous trouverez ci-joint mon compte d'inspection que vous joindrez aux reçus de dépenses occasionnées par cette visite.

Merci d'avance, je vous prie de me croire,

Votre très sincère,

  
Fernando Trépanier, i.é.

2793 MAR 17 58



3, rue Buade,  
C.P. 430, Haute-Ville,  
Québec, P.Q. le 3 mars 1958.

Monsieur Fernando Trépanier,  
Inspecteur d'Ecoles,  
Inspection des Ecoles Catholiques,  
Havre St-Pierre,  
Cté. Saguenay.

Cher monsieur Trépanier,

J'ai reçu votre rapport sur l'école de Natashquan qui m'a beaucoup intéressé. Je suis heureux de voir que les enfants s'intéressent et que tout a l'air de bien aller.

Pour ce qui a trait aux jeux, nous fournissons des ballons, des balles, etc. à chaque école et, il est certain que d'ici quelques mois, l'école recevra ce qu'il lui faut pour organiser les jeux.

Avant de pouvoir envoyer vos dépenses pour être remboursées par Ottawa, voudriez-vous, s'il vous plait, me soumettre votre compte aussi pour l'inspection de l'école. Nous payons \$7.50 par classe aux inspecteurs qui visitent nos écoles.

Votre bien dévoué,



A.J. Doucet,  
Inspecteur Régional des Ecoles Indiennes.

AJD/gd

BF 24 March 58

g/20



BEST AVAILABLE COPY



PROVINCE DE QUÉBEC

# Inspection des Écoles Catholiques

Havre-St. Pierre, 22 février 1958.

Monsieur A. J. Doucet,  
Inspecteur Régional des Écoles Indiennes,  
3, rue Buade,  
Quebec.

Cher Monsieur Doucet,

J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport d'inspection. Je veux espérer que tout est à votre entière satisfaction. Cependant, je recevrai vos commentaires avec reconnaissance.

Je vous inclus deux reçus des dépenses occasionnées par cette visite. Je ne vous ai chargé qu'un voyage à Pointe-Parent, l'autre, soit le retour, je l'ai chargé au Département de l'Instruction publique de Quebec. De même la pension quoique je sois demeuré deux jours de plus que le temps ordinaire. La mauvaise température a retardé mon retour.

Je garde un excellent souvenir de ma visite chez vous et vous assure de mon grand désir de vous être plus utile.

Bien respectueusement à vous,

l'inspecteur d'écoles,

*Fernando Trépanier*  
Fernando Trépanier.

2164 FEB 20 58



AJR



PROVINCE DE QUÉBEC

# Inspection des Écoles Catholiques

Havre-St. Pierre, 22 février 1958

Monsieur A. J. Doucet,  
Inspecteur Régional des Ecoles Indiennes,  
3, rue Buade,  
Quebec.

Monsieur l'Inspecteur Régional,

Accompagné par le Révérend Père Loiselle, O.M.I. Missionnaire, le 13 février dernier, j'ai procédé à la visite de l'école indienne de Pointe-Parent. Je vous sou mets le rapport de cette inspection.

a) Aperçu général:

Cette école est ouverte depuis le mois d'octobre et les 22 élèves inscrits en première et deuxième année ne manquent pas d'être très intéressants.

L'enseignement est donné en Français et selon le programme officiel de la Province de Quebec. Mais du fait que ces enfants ne parlaient pas français avant de fréquenter l'école, il est impossible de couvrir intégralement toutes les matières. Aussi l'enseignement systématique se limite à la Religion, au Français et à l'Arithmétique. Occasionnellement on aborde l'étude des autres matières et plus spécialement l'Hygiène et la Bien-séance.

Les élèves récitent plusieurs prières en français. Je les ai questionnés après la récitation de chaque formule et j'ai toujours reçu des réponses fort intelligentes. Le Père Missionnaire n'a pas caché sa satisfaction.

Et passant ensuite à la lecture et à l'écriture, tous lisaient et copiaient facilement les textes proposés. Ce n'était pas un travail mécanique; j'ai décomposé les phrases pour en reconstituer de nouvelles qui ont été lues et comprises sans hésitation. Il est évident que l'on enseigne bien la méthode globale. Toutefois, le programme est en retard.

En arithmétique, ce fut moins bien réussi.

Bref, l'école est active, les enfants très intéressés et la discipline excellente.

2165 FEB 28 58





PROVINCE DE QUÉBEC

# Inspection des Écoles Catholiques

.....2

Mais l'ambiance favorise beaucoup l'épanouissement des élèves. Vous avez une école neuve et moderne. La salle de classe est spacieuse, bien éclairée ; le mobilier est judicieusement adapté aux enfants. Ce sont autant de facteurs qui déterminent le rendement scolaire.

## b) Observations particulières:

En étudiant l'organisation pédagogique et matérielle j'ai constaté que l'Institutrice n'avait pas rédigé un tableau de l'emploi du temps. J'ai reçu des explications convenables. Cependant j'ai conseillé une repartition quotidienne selon un horaire déterminé.

De même, le matériel requis pour l'enseignement de l'Arithmétique est insuffisant. Mlle Landry utilise certains objets assez rudimentaires afin de rendre ses leçons plus intuitives. Il serait bon de mettre à sa disposition quelques séries de bâtonnets, etc.

Il est aussi regrettable que les jeunes n'aient pas de jeux extérieurs organisés. Il serait certes, très opportun d'habituer ces enfants aux jeux d'équipes. Leur formation sociale en profiterait grandement.

## c) Personnel enseignant:

Mlle Louisa Landry dirige l'école indienne de Pointe-Parent. Ancienne normalienne de Havre-St. Pierre, elle détient un diplôme élémentaire et enseigne depuis six ans. En outre, après un stage à l'Ecole normale de Sherbrooke elle obtenait un Certificat de compétence pour enseigner la méthode globale. Douée d'une assez bonne personnalité, dans les circonstances, je crois qu'elle saura donner de très bons services. Elle se dit très heureuse auprès de ses élèves, dans sa classe.

Monsieur l'Inspecteur Régional, je vous prie de croire que le seul soucis de vous être utile, m'a inspiré dans la rédaction de ce rapport.

Je demeure, bien sincèrement à vous,

l'inspecteur d'écoles,

*Fernando Trépanier*  
Fernando Trépanier.

2165 FEB 20 1958



~~67/1-13~~

67/25-1-342

QUEBEC P.Q. 6th June/57.

Indian Affairs Department,  
Department of Citizenship & Immigration,  
OTTAWA.

*ajd*

re Natashquan Indian Day School.

In reply to your letter of May 23rd, I may say that the expected enrolment should be approximately 35 pupils.

As far as the living quarters are concerned, there is no running water, there is no electricity, and we believe that \$12/15 should be a reasonable rent for this isolated spot. However, you have the plans of this school in Ottawa, and it is very easy to check sizes of the rooms and so forth. These plans do not exist in our office. *(Have been located)*

I have two teachers in mind for this spot, and I expect to be able to interview them on my way to *Sersimis* next week. A definite recommendation will be sent in then.

*AJD*

*A* A.J. Doucet  
Regional Superintendent of Indian Schools.

AJD/IED

*Lacombe  
to ask on furnishings  
Teacher on supplies  
July 27/57*





CANADA

DEPARTMENT OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION  
INDIAN AFFAIRS BRANCH

OUR FILE NO. 67/1-13-342 (E.)

YOUR FILE NO.

OTTAWA, May 23, 1957.

ADD  
Mr. R.L. Boulanger,  
Regional Supervisor of Indian Agencies,  
P.O. Box 430, Haute Ville,  
3 Buade Street,  
Quebec 4, P.Q.

ATTENTION: Mr. A.J. Doucet

RE: Natashquan Indian Day School

In letter dated April 18, 1957, Mr. Clench has reported that the Natashquan Indian Day School will be operated effective September 1, 1957.

Would you please report on the expected enrolment at this school and your recommendations concerning the teaching staff in order that the required positions may be established and arrangements made for appointments.

I will also be pleased if you would report on the accommodation which will be occupied by the teachers in order that the appropriate accommodation deductions may be determined.

*for Alice Moore*  
R.F. Davey  
Superintendent of Education

3518 MAY 27 57



67/25-1 (E)



February 27, 1956.

Mr. B.G. Clench,  
Superintendent, Indian Agency,  
St. Augustine, Saguenay Co., P.Q.

Re: Day Schools - Natashquan  
and Romaine

I refer to your quarterly report dated December 1955, in which you state: "It has been my feeling in the past that the department is more inclined to be in favour of residential schools." It is the department's policy to have Indian children attend school daily from their homes rather than seek their admission to residential school. It is felt, however, that the residential schools do fill a need in providing an education for children who cannot receive this in any other way. This applies particularly to the children of nomadic families who gather for limited periods at central points.

In many areas the economy of these groups is changing so that it is now possible to establish day schools which will effectively serve the population, where previously only residential schools could meet the need. Natashquan and Romaine seem to be two such points. In this connection you will find a statement of policy in the Field Manual, Section 17.00 (d).

ORIGINAL SIGNED BY  
R. F. DAVEY

R.F. Davey,  
Superintendent of Education

RFD:ST

cc Mr. R.L. Boulanger

000124



DEPARTMENT OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION  
INDIAN AFFAIRS BRANCH



MINISTÈRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION  
DIVISION DES AFFAIRES INDIENNES

File { 671-2-1000000000  
Dossier {

779, St. Joseph St., East,  
Quebec 2,  
July 13, 1955.

MEMORANDUM TO MR. R.L. BOULANGER, REGIONAL SUPERVISOR.

Re: Education in Natashquan and Romaine.

There are on the Natashquan Reserve approximately 60 children of school age and all these children are living on this reserve the year round.

The trappers are not taking their families out in the bush any more and out of these 60 children only a few are attending the Seven Islands Residential School.

The Chief of the Reserve has asked me if it was possible to have a two classrooms school built for these children adding that the children going to Seven Islands would continue to go there; therefore I consider that this suggestion from the Chief is worthwhile and should be taken into serious consideration.

It is a well known fact that the Indian parents are much in favour of having their children going to school and may I add that the children also enjoyed going to school.

While I was at Romaine at the opening of the new school, the children coming back from the Seven Islands Residential School were all returning back to school again for the summer months.

I took the liberty to advise Mr. Clench to include in his next 1956-57 estimates an amount of money sufficient for a two classrooms school on the Natashquan Reserve.

C. Fournier,  
Supervisor of Construction.

CF/sf

NOTE: Head Office.

Mr. Doucet's comments and recommendation will be forwarded to you as soon as possible.

Original signed by  
R.L.B. R. L. BOULANGER

000125





PLEASE QUOTE

67/25-1-342  
67/25-1-343  
(E1)

DEPARTMENT OF CITIZENSHIP AND IMMIGRATION  
INDIAN AFFAIRS BRANCH

Ottawa

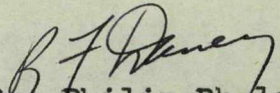
June 16th, 1953.

Mr. J. D'Astous,  
Regional Supervisor of Indian Agencies,  
55B St. Joseph Street,  
Quebec 2, P.Q.

Re: St. Augustine Seasonal Schools  
Your 67/2-32-342  
343

With reference to Mr. Doucet's letter of June 11th, the department is prepared to pay a rental of \$35.00 per month for the provincial school building at St. Augustine.

The department will also allow an amount of \$25.00 per month in lieu of living quarters at the St. Augustine School and also at the Romaine School. You may inform the Superintendent concerned accordingly. This amount should be vouchered separately.

  
for Philip Phelan,  
Superintendent of Education



67/25-1-342  
67/25-1343  
(E1)

Ottawa, June 16th, 1953.

TO: MR. J. D'ASTOUS,  
Regional Supervisor of Indian Agencies,  
55B, St. Joseph St., Quebec, P.Q.

School: St. Augustine Seasonal Schools.

1. Reference your request dated June 11, 1953,  
file number 67/2-32-342  
343
2. Authority is hereby granted for the expenditure of  
\$35.00 for the following purpose:  
per month

Rental for the provincial school building at St.  
Augustine.

3. Authority number 540580 must be quoted on all  
vouchers submitted covering this expenditure.

(signed) R.E. Davey,  
for Philip Phelan  
Superintendent of Education.



67/25-1-342  
67/25-1-343  
(E1)

Ottawa, June 16, 1953.

TO: MR. J. D'Astous,  
Regional Supervisor of Indian Agencies,  
55B St. Joseph St., Quebec 2, P.Q.

School: St. Augustine Seasonal Schools

1. Reference your request dated June 11, 1953, file number

67/2-32-342  
343

2. Authority is hereby granted for the expenditure of  
~~\$25.00~~ for the following purpose:  
per month

Amount allowed in lieu of living quarters at the St. Augustine and Romaine Seasonal Schools.

3. Authority number 540579 must be quoted on all vouchers submitted covering this expenditure

(signed) R. F. Davey,  
for Philip Phelan  
Superintendent of Education.



Document disclosed under the *Access to Information Act*  
Document divulgué en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information*



Library and Archives  
Canada

395 Wellington Street  
Ottawa, ON K1A 0N4

Bibliothèque et Archives  
Canada

395, rue Wellington  
Ottawa, ON K1A 0N4

For material still subject to legislative, contractual or institutional obligations, users warrant that they will respect those obligations and not use LAC collections in a manner that would infringe the rights of others. Liability that may arise in the use of a copy is assumed in full by the user. LAC accepts no responsibility for unauthorized use of collection material by users.

To ensure proper citation and to facilitate relocation of an item, the source of the material and its reference number should always accompany the copy.

Pour les documents faisant encore l'objet d'obligations législatives, contractuelles ou institutionnelles, les usagers s'engagent à respecter ces obligations et à ne pas utiliser les documents des collections de BAC de façon à nuire aux droits d'autrui. Ils doivent assumer entièrement toute responsabilité qui pourrait découler de l'utilisation d'une reproduction de document. BAC décline toute responsabilité quant à l'utilisation non autorisée de documents provenant de ses collections.

Afin de citer un document avec exactitude et d'en faciliter le repérage, sa source et son numéro de référence doivent toujours accompagner la reproduction.

TITLE/TITRE Indian Education, Natashquan - District de Sept Îles, 1953-06-01 - 1980-07-31

RG 010 - Indian and Inuit Affairs MG        R-        SERIES/SÉRIE       

ACCESSION 2017-00189-9 VOL        PAGE(S)       

BOX/BOÎTE 190 REEL/BOBINE       

FILE/DOSSIER 379/25-1-007, v. 1

DATE April 13, 2018